



127



128

- *127 [MOMIGNY (JÉRÔME-JOSEPH DE)]. PORTRAIT, dessin original au fusain, avec rehauts de gouache [vers 1820] ; médaillon ovale de 15 x 13 cm., sur papier in-4. 1.000/1.200

CE BEAU DESSIN ANONYME SERAIT LE SEUL PORTRAIT CONNU DE CE MUSICIEN ET THÉORICIEN ; l'artiste se présente de face et tient un violon. Né à Philippeville en 1766, il est mort à Tours en 1856 ; organiste à douze ans à Saint-Omer, il est à Lyon en 1785, puis se réfugie en Suisse à la Révolution. Il revint à Paris en 1800, y fondant un magasin de musique où il édita ses propres ouvrages. Auteur de sonates pour piano et de quatuors de violon, il fut absorbé par l'idée d'opérer une réforme profonde de la théorie musicale. Protégé par Lacépède, il exposa son système dans une séance de l'Académie, le 17 décembre 1808, suscitant de vives oppositions. Il a publié un *Cours complet d'harmonie et de composition d'après une théorie neuve et générale de la musique* (1806, 3 vol., dédiée à Talleyrand) et *La seule vraie théorie de la musique* (1821). Il a aussi rédigé le second volume de musique de la grande *Encyclopédie Méthodique* (1818), où il a développé notamment la théorie du Phrasé, tant dans l'exécution que dans la notation et la lecture des œuvres musicales. L'inscription sous le dessin a été retouchée.

- *128 NICOLO (NICOLAS ISOUARD DIT). MANUSCRIT MUSICAL autographe signé pour *Aladin, ou la lampe merveilleuse* ; 4 pages in-folio. 1.000/1.200

RARE MANUSCRIT. Il porte en tête le titre et la signature du compositeur. C'est le tout début de la première scène de l'acte I, avec l'indication : « Le théâtre représente une cabane de pêcheur ». Ce Trio, avec l'indication *Larghetto* puis *And. allegretto*, rassemble Zarine, Thémine et Aladin, et compte ici 34 mesures, avec accompagnement d'orchestre.

Aladin ou la Lampe merveilleuse, opéra en 5 actes, sur les paroles d'Étienne, fut le dernier composé par Nicolo dans sa brève carrière ; laissé inachevé à sa mort le 23 mars 1828, et l'opéra, terminé par Benincori, remporta un énorme succès, lors de sa création, le 6 février 1822. La mise en scène était splendide ; c'était la première fois que l'on utilisait l'éclairage au gaz à l'Opéra.

Les manuscrits de Nicolo, né à Malte en 1775 et mort à Paris en 1818, sont d'une GRANDE RARETÉ.



129

- *129 **[OFFENBACH (JACQUES)]**. SOUVENIRS D'ORPHÉE AUX ENFERS (Théâtre des « Folies Ruysdaël », 1887). Très grand album contenant 18 grandes PHOTOGRAPHIES originales (36 x 23 cm.), chagrin vieux-rouge (50 x 42 cm.), dos à nerfs. Grande initiale « M » dorée au plat sup. et en pied du dos, et date dorée « 5 mai 1887 ». 2.500/3.000

TRÈS BEL ET LUXUEUX ALBUM DE PHOTOGRAPHIES DE REPRÉSENTATIONS PRIVÉES CHEZ LE CHOCOLATIER GASTON MENIER.

L'album contient les photographies de tous les acteurs de ce théâtre privé, dans leurs costumes : Gaston MENIER (1855-1934), le roi du chocolat et du caoutchouc, en Jupiter (il est aussi l'électricien du théâtre) ; Madame Julie Menier (née Rodier, 1860-1892), en Eurydice ; les Raffard, tous les personnages sur scène ; 3 danseuses en tutu (Mmes Breton, Broquin, Laveissière). Ces 18 superbes photographies sont montées sous caches gris, avec filet doré et tranches dorées.

Grand envoi autographe signé de Julie Menier à ses amis intimes : M. et Mme Lucien RAFFARD. Les Raffard habitaient 5, rue Lincoln, et le château du Vieux Pressoir. Quant aux Menier, ils habitaient sur le Parc Monceau, l'hôtel de Camondo, 61 rue de Monceau, et l'hôtel du 4 avenue Ruysdaël ; ils possédaient le Château de Noisiel, où se trouvait la célèbre manufacture de chocolat, la plus importante d'Europe (20 millions de kilogrammes par an !) ; et aussi l'usine de caoutchouc de Neuilly, l'énorme plantation de cacaoyers du Nicaragua, la sucrerie de Roye et le château de Rentilly à Lagny... Gaston Menier, en philanthrope, possédait encore la revue *La Réforme économique*, et le journal *Le Bien Public* ; il est enfin l'auteur d'une comédie : *Le monde n'en saura rien*.

La presse faisait écho à ces représentations privées, car on retrouve des articles dans le genre : « de très jolies représentations... dans un monde où on ne s'ennuie pas ! », ou bien : « Brillante soirée théâtrale, hier chez les Menier... *La Fille de Mme Angot*... Mme Elisa Raffard (Mlle Lange), Mme Julie Menier (Clairette) se sont partagées les bravos de l'élégante société »... Ces articles découpés se retrouvent ici collés par Madame Raffard sur le programme illustré de cette opérette de Ch. Lecocq, représentée sur le même « Théâtre des Folies Ruysdael » le 9 mai 1888, avec les mêmes acteurs, et M. et G. Godillot. Est jointe également une très grande héliogravure de Dujardin, en 2 couleurs, reproduisant une statue (bronze et marbre rouge) de Jules Chéret, représentant « La Diva Julie, hommage de la troupe des Folies Ruysdaël, 1887 » ; cette très jolie femme très dénudée est, sous une forme très idéalisée, le portrait en pied de Madame Julie Menier.

- 130 **ONSLAW (GEORGES)**. ENSEMBLE DE 24 QUINTETTES, op. 1, 17, 18, 19, 23, 24, 25, 32, 33, 34, 35, 37, 39, 42, 43, 44, 45, 58, 61, 67 (Pleyel, Troupenas, Schlesinger, 1807 à-1850) ; 6 volumes in-folio (Violon 1, Violon 2, Alto, Basse, Alto-violon, Violoncelle), demi-basane ardoise, filets dorés (*reliure de l'époque*). 800/1.000

ÉDITIONS ORIGINALES. Toutes ces pièces sont éditées chez Pleyel, sauf les opus 44 et 45, chez Troupenas et les 4 dernières chez Schlesinger. Né à Clermont-Ferrand le 27 juillet 1784, Onslow y est mort le 3 octobre 1852. Isolé dans les monts d'Auvergne et très fortuné, il se découvrit compositeur à vingt ans. Avec ses quintettes si originaux, il conquiert l'Europe entière. Plusieurs sont dédiés à ses amis, dont Charles de Bériot et autres grands violonistes comme Norblin ou Franck, qui étaient l'élite des musiciens d'archet du XIX^e siècle. Les parties de basse ont été écrites pour le grand Domenico Dragonetti, qui enseigna à Beethoven toutes les possibilités de la contrebasse.

ENSEMBLE RARE EN RELIURE DEL'ÉPOQUE, excellent état intérieur, quelques accidents mineurs aux dos.

- *131 **OPÉRA DE PARIS**. 6 CONTRATS D'ENGAGEMENTS pour le service du chant, signés par les artistes et par le directeur, 1885-1902 ; 4 pages in-4 en partie impr. chaque, à en-tête *Académie Nationale de Musique*. 150/200
 25 juillet 1885, Madame Rosa BOSMAN (15.000 fr. la 1^{ère} année, 18.000 la 2^e). 27 août 1890, Marie-Antoinette Divoire, dite HÉGLON, née Willemsen (3.000 fr. par an, pour dix représentations par mois ; elle débute dans *Rigoletto*). 21 octobre 1890, Blanche DESCHAMPS JEHIN (4.000 fr. par mois, 4.500 la 2^e et 5.000 la 3^e année ; elle créera à l'Opéra *Samson et Dalila* en 1892). 6 août 1892, Lucie Bertrand, dite BERTHET (5.000 fr. la 1^{ère} année, 7.000 la 2^e) ; second contrat en 1894 (18.000 fr. la 1^{ère} année et 28.000 la 2^e). 28 août 1902, Marcelle Decorne, dite DEMOUGEOT (5.000 la 1^{ère} année, 7.000 la 2^e).
- 132 **[OPÉRAS]**. LOT de 22 partitions (principalement XIX^e, et XX^e siècles) ; petit ou grand in-4, 19 reliés et 3 brochées. 100/150
 Réductions piano/chant d'œuvres d'Adam, Chabrier, G. Dupont (signé), Erlanger, Gluck, Gounod, Hérold (signé), Laparra, Lecocq, Massé, Massenet, Monsigny, Moret, Messenger.
- *133 **PLANTADE (CHARLES)**. L.A.S., 26 juin 1834, à Alexandre DUMAS ; 1 page in-8, adresse. 80/100
 Il demande deux stalles pour *Catherine Howard* (ce drame avait été créé le 2 juin au théâtre de la Porte Saint-Martin). Plantade (1787-1870) a composé de nombreuses romances à succès.
- *134 **PROGRAMMES**. 35 programmes de la Société des Concerts au Conservatoire National de Musique, 1880-1882 ; in-8. 120/150
 Bel ensemble, accompagné de 4 lettres-circulaires et de quelques billets d'entrée ; les concerts sont dirigés par E. DELDEVEZ.
 ON JOINT 10 autres programmes (concert Padeloup 1878, soirée Cécile Chaminade à Berlin 1898, etc.) ; plus divers documents, dont le supplément illustré du *Petit Journal* du 3 octobre 1891 sur les manifestations de la première de *Lohengrin* à l'Opéra.
- 135 **[QUADRILLES]**. RECUEIL DE 28 QUADRILLES DE CONTREDANSES (Paris, divers éditeurs, circa 1850) ; in-folio oblong, dos et coins de maroquin vert à grain long (*reliure de l'époque*). 150/200
 Ces pièces pour piano et accompagnement (violon, flûte, cornet à piston, flageolet) ont pour auteurs des musiciens connus : Miné (chef d'orchestre des bals de la duchesse de Berry), Tolbecque, Henri Herz, Henri Lemoine... La première s'intitule *Les Cris de Paris*, avec une jolie lithographie d'Engelmann, est de J. B. Duvernoy. Huit pièces sont de MUSARD (d'après Bellini, Adam...). Philippe Musard (1792-1859) est le plus célèbre compositeur de danses, « le Roi des Quadrilles », avec ses fameux concerts ou bals Musard. Ce recueil contient le fameux *Quadrille Espagnol*, la première tentative de Musard à l'Opéra (1836), à la suite duquel les « barbares » envahirent l'Opéra, sous la pression d'une sorte d'émeute populaire. Musard, qui avait compris qu'il fallait beaucoup plus épicé pour ce public, n'hésita pas à employer un petit mortier dont la décharge mettait la salle en folie. Bel exemplaire.
- 136 **[QUATUORS]**. RECUEIL DE QUATUORS pour deux violons, alto et basse (Paris, divers éditeurs, 1815 à 1835) ; 18 pièces reliées en 4 gros vol. gr. in-4, demi-vel. vert à coins, pièces de mar. rouge (*rel. vers 1835*). 4.500/5.000
 EXCEPTIONNEL ENSEMBLE comprenant les pièces suivantes :
BEETHOVEN (LUDWIG VON) :
 - Edition Janet et Cotelle, publié à partir de 1825 : *Quatuor, œuvre 18 (1^{ère} et 2^e parties)* (cot. 1542 et 1543), *Trois grands quatuors, Œuvre 59 - 3^e livre* (cot. 883), *Dixième quatuor, Œuvre 74 (Quartetto 10)* (cot. 2060), *Onzième quatuor, Œuvre 95* (cot. 2061), *Trois quatuors, 4^e livre* (cot. 2179).
 - *Grand Quatuor... Composé et dédié à S.A. Monseigneur le Prince Nicolas de Galitzin*. Œuvre 127, N° 1 (Paris, Schott, [1826]) Tirage français de l'édition originale (*Kinsky 385*). C'est le quatuor N° XII, en Mi bémol, le 1^{er} des « Galitzin ».
 - *Treizième Quatuor, dédié au Prince Nicolas de Galitzin*. Œuvre 130 (Paris, Schlesinger, [1834, cot. N° 13 M.S.]) « Second Galitzin ».
 - *Grand Quatuor en Ut mineur... Composé et dédié à Monsieur le Baron de Stutterheim... Œuvre 131* (Paris, Schott, [1826, sans cot.]). Tirage français de l'édition originale, dite « édition parisienne » (*Kinsky 399*). « La chose la plus mélancolique que jamais la musique ait exprimée » (Wagner).
 - *Quatorzième Quatuor... Grande Fugue tantôt libre, tantôt recherchée... Dédiée à S. A. Impériale Monseigneur le Cardinal Rodolphe, Archiduc d'Autriche, Prince de Hongrie*. Œuvre 133 (Paris, Schlesinger, [circa 1834, cot. M.S. 14])
 - *Quatuor... Composé et dédié à Monseigneur le Prince Nicolas de Galitzin*. Œuvre Posthume, N° 132 (Berlin, Schlesinger, [1827, cot. 1443]) ; EDITION ORIGINALE (*Kinsky 402*). Le dernier des « Galitzin », dans la rarissime édition de Berlin.
 - *Quatuor... Composé et dédié à son ami Johan Wolfmeier*. Œuvre Posthume, N° 135 (Berlin, Schlesinger, [1827, cot.

1444]) ; EDITION ORIGINALE (*Kinsky* 410). Dernier quatuor complet de Beethoven, paru en septembre 1827 (5 mois après sa mort), sous la double marque de Martin Schlesinger à Berlin et de son fils Maurice à Paris.

MAYSEDER (JOSEPH). *Quatuor, Œuvre 5 (N° 1)* (Paris, Richault, [1824, cot. 1001 à 1006 R.]), suivi des : 2° quatuor, op.6 ; 3° quatuor, op.7 ; 4° quatuor, op.8 ; 5° quatuor, op.9 ; 6° quatuor, op.23. Première édition française. Joseph Mayseder (1789-1863) fut élève de Beethoven et de Shuppanzigh. Remarquable violoniste auquel Paganini rendit hommage, il devint compositeur et directeur de la Chapelle Impériale de Vienne.

KROMMER (FRANÇOIS). *Trois Quatuors, Œuvre 6* (Paris, Pleyel, [1802, cot. 400]), *Trois Quatuors... Dédiés au Comte Maurice de Fries. Opus 18, N° 1-2-3* (Pleyel et fils aîné, [après 1815, cot. 832, 836, 842]) et *Opus 48, N° 1 et 2* [après 1815, cot. 847, 848], *Trois Quatuors... Opus 53* (Pleyel et Cie, [1828, cot. 2380]), *Trois Quatuors... Opus 72* (Pleyel, [1813, cot. 1066] et *Opus 85* [cot. 1064, A.B.C.], *Grand Quatuor... Dédié à M.de Kutschera. Opus 92, N° 1* (Pleyel et fils aîné, [1824, cot. 1651]). Premières éditions françaises. Franz Krommer, 1760-1831, fut chef de musique du régiment de Karoly, puis huissier des appartements impériaux et enfin compositeur de la Chambre Impériale de Vienne. Il écrivit de la musique d'église et de la musique de chambre, dont 69 quatuors à cordes de bonne facture.

SCHUBERT (FRANZ). *Premier Quatuor dédié à son ami L. Shuppanzigh...Œuvre 29* (Paris, Richault, [1829, cot. 2676]) Très rare première édition française, qui fit connaître Schubert en France au-delà de ses lieder.

MENDELSSOHN-BARTHOLDY (FÉLIX). *Quatuor...Œuvre 13* (Paris, Richault, [1831, cot. 2842]). Première édition française, très rare, du 2° quatuor en La.

PRÉCIEUSE RÉUNION faite autour d'une « famille musicale » dont Beethoven est le pivot. Elle a été réalisée par un des premiers exécutants de Beethoven à Paris : A. BRETON, lequel a constitué son choix, qui demeure excellent, à l'époque où les frères Bohrer avaient joué pour la première fois, dans les salons du facteur de pianos A. Pare (1830-31), le quatuor 132 de Beethoven. Très bon état intérieur, table thématique manuscrite. Tous les titres gravés sont conservés (3 charnières sont fendues). Le nom d'A. BRETON est doré sur les pièces au dos de chacun des volumes.

- 137 **[QUATUORS]**. RECUEIL DE 51 PARTITIONS POUR QUATUOR À CORDES : 2 Violons, Alto et Violoncelle (éditeurs et dates diverses) ; ensemble relié en 4 volumes in-folio, demi-basane maroquinée acajou, dos plats ornés de filets et fleurons dorés, pages de titres cons. en vol. de violon 2 (*reliure vers 1825*). 1.000/1.200

Ce recueil comprend :

HAYDN (JOSEPH). *6 Quatuors (Œuvre 3)* (Paris, Pleyel, [circa 1820, cot. 362]) ; gravé par Richomme.

KREUTZER (RODOLPHE). *6 Nouveaux Quatuors (Œuvre 2), dédiés à son ami Pleyel* (Paris, Pleyel, [1795, cot. 301]) ; il n'y a que les 3 premiers, en 1^{ère} édition. Le grand violoniste, virtuose de la Chambre de Napoléon, puis de Louis XVIII (1766-1831), publia 15 quatuors.

FIORILLO (FEDERIGO). *3 Quatuors, Œuvre XVI, 3^e livre des quatuors* (Paris, Sieber et Sieber fils, [circa 1795, cot. 1490]). Fiorillo (1755-1825) fut un des plus grands violonistes de son temps. Ses œuvres sont rares.

VIOTTI (JEAN-BAPTISTE). *3 Quatuors* (Paris, Frey, [circa 1818, cot. 469]).

BENINCORI (ANGELO). *6 Quatuors (Œuvre 8), n° 4 à 6* (Paris, Naderman, [circa 1816, cot. 1532]).

BAILLOT (PIERRE). *3 Quatuors concertants. Œuvre 34* (Paris, Janet et Cotelle, [circa 1820, cot. 1356]).

CASTIL-BLAZE. *3 Quatuors, op. 17* (Paris, la Lyre Moderne, [1820, cot. 287]) ; les seuls quatuors qu'il publia.

STEIBELT (DANIEL). *3 Quatuors, Op. 17* (Paris, Naderman, [circa 1816, sans cot.]).

KROMMER (FRANZ). *Grand Quatuor... dédié à M. Kutschera, Op. 92, quartetto 1* (Paris, Pleyel, [circa 1818, cot. 1651]) ; *3 Quatuors...* (Paris, Pleyel, [circa 1810, cot. 400]). on a relié, à la suite, sans les titres gravés, les œuvres : 16 (N° 2 ; cot. 856), 18 (N° 1 et 2, cot. 832, 836), 48 (N° 2, cot. 848).

ROLLA (ALEXANDRO). *3 Quatuors dédiés à S. M. Charles IV, Roy d'Espagne. Op. V* (Paris, Imbault, [circa 1813, cot. 842]).

FESCA (FRÉDÉRIC, ERNEST). *15^e Quatuor, Œuvre 34* (sans titre général).

SPOHR (LOUIS). *18^e Quatuor (œuvre 61), 22^e Quatuor et 3^e Quatuor (œuvre 74)* (sans titres, Richault ?, cot. 1025 R.).

ONSLOW (GEORGES). *3 Quatuors composés et dédiés à Ph. Libon* (Paris, Pleyel et Cie, [circa 1818, cot. 957]) ; *3 Quatuors dédiés à lord Onslow par son petit-fils, Op. 9, 3^e livre des quatuors* (Paris, Pleyel et fils aîné, [circa 1820, cot. 1170]), « nouvelle édition avec des changements faits par l'auteur » ; *3 Quatuors... Dédiés à Claudius Lurin, Amateur, à Lyon, Op.10, 4^e livre* (Paris, Pleyel et fils aîné, [circa 1820, cot. 1253]).

Les titres gravés sont répartis dans les volumes et une table thématique manuscrite est très bien établie en tête de la première partie de violon, permettant un repérage facile. BEL EXEMPLAIRE.

- 138 **[QUATUORS]**. OUVERTURES ARRANGÉES EN QUATUORS (divers éditeurs, vers 1800-1820) ; 4 volumes in-4 demi vélin-vert, et en feuilles. 150/200
- Bel ensemble d'arrangements d'ouvertures des opéras d'Auber, Boëldieu, Carafa, Champein, Dalayrac, Dellamaria, Dezède, Gluck, Grétry, Kerutzer, Méhul, Nicolo, Paisiello, Rossini, Sacchini, Vogel... ; complets des parties instrumentales (2 violons, alto et basse).
- 139 **REGLI (Cav. Dottor Francesco)**. *Ai Miei Amici, Strenna Letterario-Musicale* (Torino, tipographia E. Dalmazzo, 1856 à 1862) ; 6 albums grand in-8, cartonnages souples de l'éditeur, plats de carton-porcelaine blanc glacé, décor de fleurs en relief et en couleurs, bords de papier doré, dos souples. 300/400
- BELLE REVUE LITTÉRAIRE, MUSICALE ET THÉÂTRALE, dans une présentation délicate :
- 1856 (vol. XIX ; II f.-160 pp.). Dédié à Tamberlik. Fac-similé d'un autographe musical de Rossini, beau portrait lithographié de Verdi.
- 1859 (vol. XXII ; frontispice en couleurs, IV f.-226 pp.). Dédié à Ang. Bosio. Fac-similé d'un autographe musical de Meyerbeer et 6 portraits lithographiés (Amalia Ferraris, L. Arditi, G. Modena...), jolis bois gravés romantiques.
- 1860 (vol. XXIII, 48 p.). Dédié à Emma La Grua. 2 portraits lithographiés (2 ex. en cartonnages différents).
- 1862 (86 pp.). Dédié à Carolina Rosati. 4 portraits lithographiés (2 ex. en cartonnages différents).
- Bon état général, quelques usures aux cartonnages.
- 140 **REICHA (Anton)**. *Six Quintetti pour Flûte, Hautbois, Clarinette en ut, Cor et Basson, dédiés à son ami le chevalier de La Combe... Opus 91 (2^e quintette)* (Paris, Boieldieu [circa 1820, cot. 742]) ; in-folio en feuilles, non rogné, une seule page de titre pour la partie de flûte, 9, 8, 8, 7, 8 pp. 250/300
- ÉDITION ORIGINALE, complète des parties instrumentales. Reicha (1770-1836), célèbre flûtiste, était l'ami de jeunesse de Beethoven, puis de Salieri et de Haydn. Professeur au Conservatoire de Paris, membre de l'Institut, il eut Gounod pour élève. C'est le premier en France qui écrivit des partitions importantes pour instruments à vent ; il composa 24 partitions de cet ordre, dont ses quintettes qui eurent un grand succès en France. Légères salissures.
- 141 **RODE (Pierre)**. COLLECTION DES SONATES ET QUATUORS pour instruments à archet (éditeurs et dates divers) ; ensemble relié en 4 volumes in-folio, demi-percaline fauve, gr. étiquettes manuscrites (*rel. vers 1840*). 350/400
- ÉDITIONS ORIGINALES des pièces suivantes :
- *Trois Sonates pour le Violon avec accompagnement... Opus 14, 15, 16* (Paris, J. Frey, [c. 1814]).
 - *Quatrième Quatuor ... Opus 18* (Paris, Gambaro, [circa 1816]).
 - *Deux Quatuors ou Sonates Brillantes pour Violon Principal... Dédiés à Monsieur F. Mendelssohn-Bartholdy de Berlin... Op.24* (Paris, Frey, s.d.[cot. D. et E.]).
 - *Deux Quatuors ou Sonates Brillantes... Dédiés à Monsieur Ant. Reicha ... Op.28* (Paris, Frey, s.d. [cot. 662-663]).
 - *Quatuor Brillant pour 2 Violons ... Dédié à Monsieur Cherubini... Œuvre Posthume* (Paris, Launer, [circa 1831, cot. 2888]), *Deuxième Quatuor Brillant... Dédié à Monsieur Cherubini. Œuvre Posthume* (Paris, Launer, [circa 1831, cot.2892]).
- Pierre RODE (1774-1830) fut un des plus brillants violonistes de son temps ; excellent pédagogue, il a laissé d'intéressantes compositions pour son instrument. BEL ENSEMBLE DE PARTITIONS ORIGINALES RARES (lég. rouss.), avec des tables calligraphiées à chaque partie.
- 142 **RODE (Pierre)**. *Quatrième Quatuor pour 2 Violons, Alto et Basse ; Op.8* (Paris, Gambaro (Collette Frère) [circa 1816, cot. 140]) ; in-folio, en feuilles, 7, 7, 5, 5 pp. 80/100
- Bel exemplaire, tel que paru.
- *143 **ROGER (Gustave)**. 3 L.A.S., 1845-1864 ; 1 page in-8 chaque (découpe du nom du destinataire à la pr.). 120/150
- Amusante lettre à MARIO, 11 août 1864, au sujet de LEMÉNIL qui réclame « le manuscrit de la postérité d'un gendarme : il appuie sur le *Gendarme* qu'il ne faut pas confondre avec le Bourguemestre. Il veut jouer cette folie à Petersbourg devant l'Empereur »...
- ON JOINT un portrait lithogr., et 2 photographies du célèbre ténor (1815-1879).
- 144 **[ROMANCES]**. RECUEIL factice de Romances, Ballades, Chansonnettes et Tyroliennes, publiées chez divers éditeurs (Meissonnier, Frey, Pleyel...circa 1820) ; grand in-4, demi-basane verte de l'époque, 176 pp. 150/200

46 pièces de chant accompagnées au piano ou à la harpe, souvent ornées de très jolies lithographies à mi-page d'Engelmann, Langlumé, Menu... Les musiques sont de PLANTADE, AUBER, Pauline DUCHAMBGE (*Le Retour de Bretagne* et 2 autres), A. PANSEON, ROMAGNESI, J. ARNAUD, SIEBER, Amédée de BEAUPLAN..., chantées par la Malibran, Adolphe Nourrit, etc. Les paroles sont de Scribe, Marceline Desbordes-Valmore, Boucher de Perthes... Le recueil se termine par 16 pièces manuscrites ; six pièces sont lyonnaises (lithographie de Pascal : à la Guillotière). Beau recueil de pièce fugaces et romantiques (quelques réparations aux feuillets).

- *145 **ROSSINI (GIOACCHINO) ET AUTRES.** RECUEIL MANUSCRIT ; volume in-4 à l'italienne de 130 feuillets, relié demi-basane fauve racinée à coins, dos lisse, filets dorés (*reliure de l'époque*). BEAU RECUEIL COMPOSÉ DE 7 PARTITIONS POUR CHANT ET ORCHESTRE MANUSCRITES RÉALISÉES PAR LES COPISTES DE GIOVANNI RICORDI À MILAN VERS 1813. 1.000/1.200

GUGLIELMI (Pietro Carlo). *Cavatina En secret mon cœur mi dice*, pour chant et 9 instruments (16 feuillets). Très beau titre gravé sur cuivre, avec putti musiciens et nymphe surprise par un satyre, à l'adresse : « Presso Gio. Ricordi Editore ed Incisore di musica tiene negozio Copisteria, e Stamperia di musica [...] alla Piazza de Mercanti in Milano »... Pietro Carlo Guglielmi (1763-1817) fut maître de la chapelle de la duchesse de Massa-Carrara et composa 47 opéras.

ROSSINI (Gioacchino). *Nella Pietra del Paragone. Quel dirmi oh Dio ? non t'amo. Cavatina*, duo avec orchestre à 10 parties (13 feuillets). Superbe titre gravé, imprimé en sanguine, décoré de portraits de musiciens et de putti musiciens, avec un kiosque abritant Apollon et sa lyre, à l'adresse de G. Ricordi. Rossini n'avait que 21 ans lorsqu'il écrivit pour la Scala (automne 1812) *La Pietra del paragone*, avec la célèbre cavatine de Clarice.

ROSSINI (Gioacchino). *Nel Tancredi Scena e Cavatina Tu che accendi questo core*, air avec orchestre à 10 parties (20 feuillets). *Tancredi* fut écrit pour la Fenice en 1813 ; cette cavatine *Di tanti palpiti* remporta aussitôt le plus grand succès.

NERI (Benedetto). *Recitativo e Duetto Vieni O Cara l'avvicina...* Duo d'Aspasia et Pasquino, avec orchestre à 4 parties (20 feuillets), avec le titre gravé de Ricordi.

FIORAVENTI (Valentino). *Quartetto Gorgi pure, o viso bello*, quatuor vocal (Lindora, Valerio, le Baron et Simone) avec orchestre à 8 parties (25 feuillets), avec le titre gravé de Ricordi. Fioraventi (1770-1837) fut un des maîtres de l'opéra-comique italien, avant de devenir maître de chapelle du Pape à Saint-Pierre et de se consacrer à la musique religieuse.

ROSSINI (Gioacchino). *Il Sigillara*, célèbre scène à 6 personnages avec orchestre à 10 parties extraite de *La Pietra del paragone* (33 feuillets).

CE RECUEIL EST UN REMARQUABLE EXEMPLE DES COPIES DE MUSIQUE DE GIOVANNI RICORDI, qui fut d'abord pauvre copiste avant de devenir le principal éditeur de musique de l'Italie. Celui-ci est réalisé avec soin, sur un papier fort, avec de beaux titres gravés.

Ex-libris de l'époque de *Donna Maria BONGIOVANNI Nata Visconti*, gravé par D. Cagnoni.

- 146 **ROSSINI (GIOACCHINO).** *Les Soirées musicales. Collection de 8 Ariettes et 4 Duos italiens avec une traduction française par M. Crevel de Charlemagne* (Paris, Dépôt Central de la Musique, c. 1828, cot. T. 2) ; in-folio, basane maroquinée cerise à grain long, plats très ornés de filets et motifs à la grecque dorés, dos lisse orné de même, tranches dorées, gardes mauves, 52 pp. (*reliure de l'époque*). 250/300

Belle impression sur vélin fort, très beau titre lithographié à personnages de Jules David, tiré sur chine appliqué. Paroles de Métaïstase et du comte Pepoli, pièces dédiées au comte Demidoff, à la princesse Belgiojoso, à la famille de Rothschild, à Madame Thiers... Bel exemplaire (coiffes et coins frottés).

- 147 **ROSSINI (GIOACCHINO).** *Guillaume Tell, Opéra en 4 actes* (Paris, L. Troupenas, circa 1830, cot. 329) ; in-folio, demi-chagrin bleu foncé à coins, filets et palette dorés, II f.-395 p. (*reliure de l'époque*). 350/400

Réduction pour piano et chant par L. NIEDERMEYER. Mention de Deuxième édition. GRANDE SIGNATURE AUTOGRAPHE DE ROSSINI en haut de la première page. Bon exemplaire au chiffre d'Anna de SCITIVAUX (une coiffe et coins écrasés).

- 148 **ROSSINI (GIOACCHINO).** *La Sémiramide* (Paris, E. Girod, [1842, cot. Vve L. 3314]) ; in-4, demi-chagrin bleu nuit à coins, filets dorés au dos, II f. et 300 pp. (*reliure de l'époque*). 300/350

Partition piano et chant éditée par Girod sur les plaques de la Veuve Launer. SIGNATURE AUTOGRAPHE de G. Rossini en page de titre, datée « Paris, le 25 janvier 1857 ». Bel exemplaire orné en premier plat des initiales dorées « A.S. », chiffre d'Anna de SCITIVAUX.

- 149 **ROSSINI (GIOACCHINO).** *La Gazza Ladra, melodramma in due atti di Gherardini...* (Milano, G. Ricordi, circa 1860) ; in-folio à l'italienne, demi-chagrin vert, dos lisse, filets à froid et dorés, plats de percaline chagrinée, cadres à froid, au 1^{er} plat monogramme doré (*reliure de l'époque*). 80/100

Edition originale de la réduction de L. TRUZZI, pianiste et compositeur (1799-1864) qui a publié plus de 600 morceaux pour le piano. *La Pie voleuse* fut représentée à la Scala en 1817, puis à Paris en 1821. Bel exemplaire.

- 150 [ROSSINI] GAMBARO (JEAN-BAPTISTE). *Ouvertures des Opéras arrangées en Quatuors pour Flûte, Violon, Alto et Basse* (Paris, chez Gambaro, rue Croix des Petits-Champs n° 44 [circa 1825]) ; 4 parties instrumentales sont reliées en 4 gros volumes in-folio, demi-chagrin rouge, dos à nerfs, larges fleurons dorés, entièrement non rognés, d'environ chacun 700 pp. numérotées au composteur (*reliure vers 1860*). 700/800

ÉDITION ORIGINALE des arrangements d'ouvertures des opéras de Rossini : *Mahomet II, Sémiramis, Zélamire, Mathilde de Sabran, La Dame du Lac, Cendrillon, Moïse en Egypte, L'Italienne à Alger, Richard et Zoraïde, Edouard et Christine, Le Turc en Italie, La Pie voleuse, Le Barbier de Séville, Tancredi, Othello, Le Siège de Corinthe, Le comte Ory, Guillaume Tell*. Table manuscrite à chaque volume.

Jean-Baptiste GAMBARO, né à Gènes en 1785, vint à Paris en 1814. Il y établit un commerce de Musique en 1816. Ce virtuose de la clarinette devint célèbre au Théâtre Italien. Il a écrit plusieurs quatuors, duos et caprices pour cet instrument et des extraits d'opéras italiens. Ce recueil unique d'ouvertures de Rossini montre l'énorme phénomène musical que représente ce compositeur et l'excellent parti que l'on pouvait tirer de la musique italienne en France. Gambaro étant mort d'une maladie de poitrine en 1828, les 3 derniers opéras sont arrangés par Ferdinando GASSE, né à Naples en 1788, élève de Kreutzer et de Gossec ; ils sont édités par Eugène Troupenas, l'éditeur et l'ami de Rossini. Très bel exemplaire de cet ensemble monumental (un accroc à une coiffe inf. et quelques rousseurs).

- *151 [ROSSINI (GIOACCHINO)]. ENSEMBLE de 9 PORTRAITS GRAVÉS et 2 PHOTOGRAPHIES. 200/300

Lithographies d'Alf. LEMOINE (Paris, impr. Bertauts ; in-8, en 2 états avant et avec lettres) ; de Bernard-Romain JULIEN (Paris, impr. Aubert ; gr. in-8) ; de LEMERCIER, d'après Louis DUPRÉ (1836 ; gr. in-8) ; de C. CONSTANT, d'après LIODER (in-4). Gravure sur cuivre, publ. par BLAISOT (in-8). Eau-forte dessinée et gravée par Hippolyte MASSON (Paris, Impr. Drouart, pour *L'Artiste* ; in-4), d'après une photo de Nadar (reprod. jointe). Caricature d'après DANTAN (in-16). Belle lithographie-caricature par Étienne CARJAT, sur chine monté (Impr. Bertauts ; in-fol.). 2 photographies (format carte de visite), par Étienne CARJAT (Rossini assis, avec sa canne) et par ELWIN frères.

ON JOINT 3 PROGRAMMES français : *Moïse en Egypte* (Paris, Théâtre Italien, 1832, avec Tamburini, Rubini...) ; *L'Italienne à Alger* (Paris, Théâtre Italien) ; *La Pie Voleuse* (Paris, Théâtre Royal Italien). Plus une reproduction de caricature par Mailly.

- 152 [ROSSINI]. STENDHAL. *Vie de Rossini* (Paris, Boulland, 1824) ; in-8, bradel de papier lisse bleu foncé, couv. cons., XII-623 pp. 200/250

ÉDITION ORIGINALE ; un des exemplaires remis en vente la même année, en un volume, avec la mention « Deuxième édition ». Elle est augmentée d'une « Notice sur la vie et les ouvrages de Mozart » (p. IX-XII). Avec les cartons : T.I, p. 49-50, 171-172, 181-182 ; T.II, p. 425-26, 429-3 et les portraits de Rossini et de Mozart gravés par A. Tardieu d'après Léopold Boyer. Exemplaire trop fortement rogné, quelques galeries de vers.

- 153 [ROSSINI]. NICOLO (Mlle NINETTE). *La Plainte, Andante pour piano. Éditée par son Ami et l'Admirateur de son père G. Rossini* (Paris, Colombier, circa 1850) ; in-folio en feuilles, 7 pp. 350/400

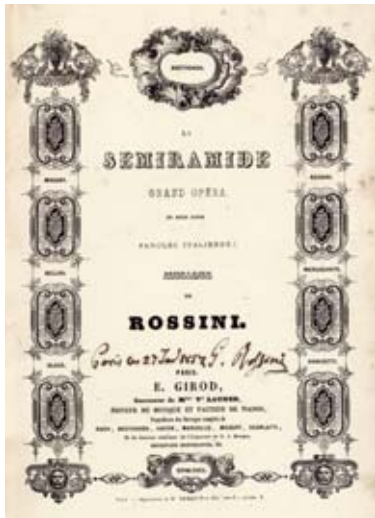
ÉDITION ORIGINALE, dédiée à Mme Olympe Rossini. Couverture ornée d'une grande lithographie romantique de P. de Crauzat. SIGNATURE AUTOGRAPHE DE ROSSINI sur la couverture. L'auteur est une des deux filles de Nicolo Isouard, Ninette, qui a publié quelques romances et mélodies ; elle est décédée à Paris à l'âge de 62 ans, le 6 octobre 1876. Son père, le célèbre Nicolo (1775-1818) fut le grand rival de Boieldieu en France, et effectivement un ami de Rossini, son cadet de 17 ans.

- 154 [RUBINI (G.B.)]. *The Musical Gem for MDCXXXV* (London, Mori and Lavenue, 1834) ; grand in-4, percaline chagrinée lie-de-vin, filets dorés bordant les plats, lyre, lauriers et titre « A Souvenir for 1835 » dorés au plat sup., tranches dorées, II f.-83 pp. (*reliure de l'éditeur*). 500/600

Exemplaire de la Baronne LEMERCIER, avec quelques notes au crayon de sa main. Ce précieux album débute par un superbe portrait de la cantatrice Giulietta GRISI, qui venait de triompher au King's Theatre (lithographie par Hamerton d'après Devéria). Il se poursuit par des œuvres musicales de Mori, Stockhausen, Adam, Mendelssohn-Bartholdy, Hertz... et des romances sur des paroles anglaises. Un article et un beau portrait lithographié sont consacrés au célèbre ténor Nicolas IVANOFF (1810-1887).

La seconde partie est réservée à l'illustre ténor Giovanni Battista RUBINI (1795-1854) qui débuta en 1815 dans *L'Italiana in Algeri* de Rossini, puis fut le brillant interprète de Mercadante, Bellini, Donizetti...

La baronne Lemercier a inséré un beau MANUSCRIT autographe de RUBINI : « *Aria, Oh notte soave, composta da Gio. Bat. Rubini, offert par l'auteur à Madame la Baronne Lemercier* », 8 pp. grand in-8 à l'italienne sur un superbe papier à musique (avec encadrement de chaque page composé d'instruments musicaux gravés à la marque *Vve Nicolas, rue Montmartre*). Plus une L.A.S. de Giulia GRISI (3 pp. in-16) : empêchée de chanter, elle propose d'envoyer à sa place Ernesta, qui chantera un air de *La Donna del Lago* ; un portrait gravé sur cuivre de G. Grisi dans *Norma*, et 2 portraits lithographiés de Rubini par Lacauchie et Peyre. Excellent état.



148



154

- 155 **RUBINSTEIN (ANTONIN)**. *Six Lieder sur les poésies de Henri Heine* (Paris, Gérard, circa 1880) ; in-folio, toile écrue, pièces rouges, couv. cons., titre, 3, 3, 3, 3 pp. (reliure de l'époque). 100/120

ÉDITION ORIGINALE française de ce rare recueil de lieder du grand pianiste moldave, un des chefs de l'école musicale russe. Exemplaire du traducteur et adaptateur Victor WILDER (1835-1892), qui francisa les « mélodies persanes » de Rubinstein. Il introduisit en France près de 600 morceaux étrangers (catalogue de ses œuvres chez Gérard au verso du 2^e plat de couverture.). C'est aussi l'auteur de vies de Beethoven et de Wagner. Sa bibliothèque, très importante, fut en grande partie détruite après sa mort.

- *156 **SAX FILS (ADOLPHE-ÉDOUARD, 1859-1945)**. MANUSCRIT autographe, A.J. Adolphe Sax, *Directeur de la Musique de scène à l'Opéra, 1843-1888* ; 4 pages in-4 sur 2 feuilles à en-tête *Manufacture Générale d'Instruments de Musique Adolphe Sax, VIGNETTE au double portrait Adolphe Sax Père & Fils*. 400/500

INTÉRESSANT DOCUMENT SUR LES INSTRUMENTS DE SON PÈRE ADOLPHE SAX POUR L'OPÉRA, provenant des archives de Pierre Chéreau, directeur de la scène à l'Opéra de Paris.

« En 1847 dans *Jérusalem* de VERDI les saxhorns furent employés pour la première fois sur la scène de l'Opéra ». Les Sax-tubas furent une résurrection des trompettes romaines (*le Juif errant* d'HALÉVY). Il cite une lettre de MEYERBEER au lendemain de la première du *Prophète*, félicitant Sax de la « puissante sonorité » de ses instruments. Il y eut les trompettes de *la Reine de Chypre* et enfin celles d'*Aïda*. Sax fit dès cette époque un certain nombre d'expériences, et eut la joie d'atteindre le but qu'il s'était proposé : « ce ne fut que le soir même de la première représentation, au moment où l'on allait lever le rideau que l'inventeur, sûr de ses musiciens, apporta les trompettes définitives. [...] ce fut un coup de théâtre, [...] il y eut un frémissement dans toute la salle, VERDI qui dirigeait l'exécution de son opéra, se leva, mu comme par un ressort [...] Le succès fut immense [...] Sax dota la fanfare de l'Opéra de ses instruments à 6 pistons indépendants [...], les basses et contrebasses à pavillon tournant furent en service jusqu'en 1928, ce matériel fort cher ne fut pas remplacé, les trombones seuls subsistent et sont la propriété des musiciens qui les emploient. [...] tous les instruments cuivres ajoutés par WAGNER dans l'orchestration de la *Tétralogie* sont de l'invention de Sax »...

- *157 **SPONTINI (GASPARE)**. L.A.S., Paris 17 novembre 1825, au vicomte de LA ROCHEFOUCAULD (directeur des Beaux-Arts) ; 4 pages in-4, bel en-tête gravé *General Intendantur der Kapelle Sr.Majestät des Königs von Preussen. Der Ritter Spontini, Erster Kapellmeister und Generalintendant der Kapelle...* et vignette gravée. 500/700

INTÉRESSANTE LETTRE SUR UNE TENTATIVE AVORTÉE DE CONFIER LA DIRECTION DE L'OPÉRA DE PARIS À SPONTINI.

Il dit son émotion après leur dernier entretien, et le « commencement d'ouverture franche et de confiance » de son interlocuteur. Spontini se montre cependant réservé, d'abord par « un peu d'intérêt », et la faiblesse des émoluments qu'on lui propose, mais surtout par « la trop faible utilité que vous paraissez vouloir tirer de ma capacité et de mon expérience. [...] Vous ne paraissez pas voir d'un œil bien clair la situation désastreuse du grand opera et l'abîme prêt à l'engloutir malgré tous vos efforts [...] Que le projet en question se réalise ou qu'il s'évanouisse, [...] mon honneur se trouve engagé maintenant à prouver mon assertion, appuyée sur la triste évidence et sur l'opinion générale exagérée et malveillante, qui depuis trop longtemps a frappé à mort cet admirable édifice, sanctuaire des beaux-arts que la France avait hérité d'un grand Monarque ». Il a fait de nombreuses concessions, et va résumer sous forme de contrat ses positions : « votre justice et la noblesse de votre caractère dédaignera désormais de marchander mon talent, ma réputation et mes services, surtout ayant déjà fait le sacrifice de 4000 fr. par an ». Il désire en terminer au plus vite avant son retour en Prusse, et qu'on puisse signer le contrat.

ON JOINT un beau portrait lithographié en 1823 par Aubry-Lecomte, d'après Jean GUÉRIN (240 x 160 mm.), grandes marges ; 1823.

158 **TULOU (JEAN-LOUIS)**. RÉUNION DE 11 PARTITIONS, gravées, en feuilles, certaines couvertures imprimées sur des papiers de couleurs tendres. 350/400

- *La Hongroise, fantaisie avec variations pour Flûte et Piano* (Paris, Dufaut, circa 1810, cot. 137). Mal rogné, rousseurs, tampons sur la parties de flûte.
- *La Fauvette (Zémir et Azor), chant et flûte solo, exécutée par Tulou et Mme Damoreau-Cinti* (Paris, Joly, circa 1845, cot. 341).
- *Fantaisie concertante pour Flûte et Piano. Op.47* (Paris, Meissonnier, circa 1820, cot. T. 21).
- *3 Grands Duos favoris pour 2 Flûtes. Op.72, Duo n° 2, 2^e éd.* (Paris, Brandus, circa 1850, cot. 314, n° 2).
- *Grand Trio pour Piano, Flûte et Violoncelle dédié à Chérubini, par Hertz et Tulou. Op. 54* (Paris, Schonenberger, circa 1850, cot. 54) ; 8, 7, 34 pp.
- *Premier grand solo pour la Flûte et Piano, Op.69* (Paris, Brandus, circa 1850, cot. 46 T.) ; Signature autographe de Paul Gennaro. Retirage.
- *11^e, 12^e, et 13^e Grands Solos pour la Flûte, avec accompagnement de piano. Op. 93, 94, 96* (Paris, Brandus, circa 1850, cot.1820, 1983, 2120).
- *24 Duos pour 2 Flûtes, Duos 1,2 et 3, Op. 102* (Paris, Schonenberger, circa 1860, cot. 2139).
- *15^e Grand Solo pour la flûte avec accompagnement de piano, Op.109* (Paris, Brandus, 1840, cot. 10099).

TULOU, né à Paris en 1786, élève de Wunderlich, obtint à l'âge de 15 ans le premier prix de flûte (on le lui avait refusé plus tôt, à cause de son trop jeune âge). Premier flûtiste de l'Opéra après la mort de Wunderlich, professeur au Conservatoire jusqu'en 1856, il mourut à Nantes en 1865. Personne n'avait encore joué comme lui de cet instrument. Bien qu'il se soit aussi passionné pour la chasse et la peinture, il écrivit plus de cent œuvres pour la flûte et établit une fabrique de cet instrument.



159

*159 **VENUA (FEDERICO MARCO ANTONIO DE)**. MANUSCRIT MUSICAL autographe, *L'ENLÈVEMENT D'ADONIS*, Ballet Anacréontique ; 251 pages oblong in-4 reliées en un volume à l'italienne, demi-basane à coins (reliure de l'époque ; une charnière fendue). 1.200/1.500

BEAU MANUSCRIT AUTOGRAPHE COMPLET POUR ORCHESTRE D'UN BALLET POUR LONDRES.

Ce ballet en deux actes a été donné à Londres au King's Theatre par M. DESHAYES, le 7 mai 1807 ; c'est l'opus 5 du compositeur. VENUA, violoniste et compositeur d'origine italienne, né à Paris en 1788, fut l'élève de Baillot pour le violon. Ses parents se fixèrent à Londres en 1803, où il devint chef d'orchestre pour les ballets au King's Theatre. On connaît de lui notamment *Flore et Zéphire*, ballet qui fut représenté à Paris en 1816 et qui obtint un succès assez durable. LA PRÉSENTE PARTITION PARAÎT INÉDITE.

Cette partition d'orchestre est écrite à l'encre brune sur papier à 12 lignes et présente plusieurs corrections, et quelques becquets collés. Trois numéros prévoient une importante partie de harpe, notée séparément à la suite. Des indications marginales sont destinées au copiste qui préparera le matériel.

Le n° 8 de l'acte I est un pas seul pour Miss Parisot, suivi (n° 9) d'un pas de deux dansé par M. Moreau et Mlle Presle. Le n° 3 de l'acte II est un pas de deux dansé par Mlle Nora et Miss Crandfield, un autre par Mlle Presle et Mlle Parisot ; le pas de trois est dansé par M. et Mme Deshayes et Mlle Lupino ; le finale est un pas de deux dansé par Mme Deshayes.

André-Jean-Jacques DESHAYES (1777-1846), danseur et chorégraphe, fut premier danseur de l'Opéra de Paris ; il dansa de nombreuses saisons à Londres au King's Theatre ; on lui doit plusieurs ballets, et une brochure : *Idées générales sur l'Académie Royale de Musique et sur la Danse* (1822) ; il a publié le livret de ce ballet de Venus sous le titre *Venus and Adonis* (1807).

- 160 **VERDI (GIUSEPPE)**. *Il Trovatore* (Paris, Escudier, 1854, cot. 445) ; in-4, demi-basane verte maroquinée, filets dorés, II f.-256 p. (*reliure de l'époque*). 350/400

ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE DE LA PREMIÈRE VERSION [Hopkinson 54 A (k)] en réduction piano et chant. Cet opéra, créé à Rome le 17 janvier 1853 au Théâtre Apollo, au moment du Carnaval, fut joué en italien à Paris, au Théâtre Italien, le 23 décembre 1854. Bel exemplaire, chiffre doré E.G. au 1^{er} plat.

JOINT : *Le Trouvère* (Paris, Escudier, 1857, cot. 1648) ; in-4, demi-chagrin rouge, filets à froid et dorures (rel. de l'époque), II f. n.ch.-312 p. (*reliure de l'époque*). ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE DE LA SECONDE VERSION (Hopkinson 54 D), piano et chant, créée à l'Opéra de Paris le 12 janvier 1857, dans la traduction de E. Pacini. Bel exemplaire.

- *161 [**VERDI (GIUSEPPE)**]. PORTRAIT dessiné et gravé à l'eau-forte par Charles GEOFFROY (Paris, impr.Chardon, vers 1850) ; 225 x 160 mm. ; grandes marges. 150/200

Beau et rare portrait de Verdi à l'époque de *Rigoletto* et de ses premiers succès. Charles-Michel GEOFFROY (1819-1882) est un excellent graveur, célèbre par son illustration de la *Physiologie du goût* (1848).

ON JOINT : 2 PHOTOGRAPHIES, dont une par Reutlinger (carte de visite) ; le PROGRAMME imprimé pour *Les Deux Foscari* au Théâtre Royal Italien (1846) ; et une carte de l'agent parisien de l'éditeur Ricordi, demandant des articles parus sur le Monument Verdi (1904).

- *162 [**VERDI (GIUSEPPE)**]. BONNET DE DESDÉMONE porté par Rose CARON, [1894]. 1.000/1.200

BONNET PORTÉ PAR ROSE CARON DANS LE RÔLE DE DESDÉMONE POUR LA CRÉATION PARISIENNE D'*OTELLO* à l'Opéra de Paris le 12 octobre 1894.

Bonnet de velours de soie mauve, très orné de broderies de cannetille et semis de fleurettes d'acier clinquant et de petits brillants; le tout entouré de grosses perles de verre soufflé (diamètre environ 18 cm.). Avec deux grosses épingles de fixation en argent, travail oriental ; les têtes sont en forme de lanternes, avec 2 brillants aux sommets et 2 petits pendentifs articulés.

Étiquette autographe de Pierre Chéreau, directeur de la scène à l'Opéra de Paris : « Cette coiffure était portée par Mme Rose Caron, créatrice de Desdémone dans *Othello* de Verdi au Théâtre National de l'Opéra de Paris ».

Lucile Meuniez dite Rose Caron (1857-1930) fut une remarquable soprano et une grande tragédienne lyrique. Elle créa *Sigurd* et *Salammbô* de Reyer, et fut la première Desdémone et la première Sieglinde françaises.

Rose Caron avait donné à Pierre Chéreau cette coiffure, ainsi que deux larges bracelets, ici joints (10 x 23 cm.) présentant, sur un fond de cannetille dorée, un décor de verroteries rouges, bleues, lapis, turquoises, boutons de soie bleue et énormes perles de verre soufflé. Ces deux derniers furent portés par l'artiste dans la *Salammbô* de Reyer. Sont joints aussi deux pendants d'oreilles (17 x 7 cm.) de tresses de soie orangée, qui suspendent des plaques de bronze, entourées de brillants de strass, de même provenance.



Ces BIJOUX DE THÉÂTRE DE ROSE CARON ont été réunis par Pierre Chéreau dans un coffret de velours de soie pourpre, avec poignée, larges coins ajourés, pieds à boule et fermoir, le tout de métal nickel ; intérieur de soie incarnat. L'ex-libris de Pierre Chéreau représentant l'Opéra Garnier, dessiné par Fromont et l'étiquette autographe sont collés au verso du couvercle.

- *163 **VIARDOT (PAULINE)**. 8 L.A.S. et 4 cartes de visite autogr. ; 17 pages in-8, in-12 ou in-16, une enveloppe, le tout placé dans un volume bradel in-8 percaline bleue, au chiffre doré d'Henri Monod (*Pierson*). 600/800

8 [février 1850], à Mme GAVEAUX, l'invitant pour le lendemain : « je vous prierai de me faire le plaisir de me permettre de vous gronder en grand mère dans le petit Duo de MEYERBEER. Nous aurons de BÉRIOT, et si nous sommes en train de *musicotter*, nous *musicotterons* »... Mardi 15, à Émile AUGIER, l'invitant à une soirée de « tours de sorcellerie » de Bosco. 17 mai 1862 : « Le prix des leçons de Louise [sa fille] est 10 francs, et je vous assure que les leçons à 25 fr. de certains maîtres en grand renom ne valent pas celles de ma fillette »... [Londres] 5 juin, à Mme CHARTON, faisant la liste de huit duos qu'elles pourraient chanter ensemble... 11 mars 1888, au sujet du jugement de MOZART sur MEISSNER, qui avait « la mauvaise habitude de faire souvent et exprès chevrotter sa voix, et de faire ainsi des tenues hors de propos sur des noires ou même des croches »... Etc.

- 164 [VIARDOT (PAULINE)]. GLUCK (CHRISTOPHE, WILLIBALD). *Alceste, Opéra en 3 actes, avec accompagnement de Piano Forte* (Paris, Mme Veuve Nicolo, circa 1825) ; in-folio, demi-marquain vert à grain long, dos lisse, filets et lyres dorés, 1 f. de titre et 226 pp. (reliure de l'époque). 450/500

« Edition Nicolo », gravée par Marquery, de la traduction française de Moline.

EXEMPLAIRE DE PAULINE GARCIA, avec cette DÉDICACE autographe sur la garde : « A Pauline Garcia, souvenir d'amitié et d'admiration », signée du paraphe d'Émile de GIRARDIN. Le futur grand journaliste épousa Delphine Gay en 1831, dont la mère Sophie Gay avait un salon célèbre qui fut le paradis des chanteurs et compositeurs, dont Nicolo et Manuel Garcia, père de la Malibran et de Pauline VIARDOT (1821-1910). Celle-ci fut une grande interprète de Gluck (*Orphée*, en 1860, eut cent représentations). C'est l'exemplaire qui lui a servi pour travailler le rôle d'Alceste, qu'elle interpréta jusqu'en 1861. Une coiffe et coins usés, rousseurs claires.

- 165 [VIARDOT (PAULINE)]. GLUCK (CHRISTOPHE, WILLIBALD). *Iphigénie en Aulide. Tragédie lyrique en 3 actes, avec accompagnement de Forte Piano* (Paris, Mme Vve Nicolo, circa 1825) ; in-folio, demi-marquain rouge, dos lisse, filets et lyres dorés, 1 f. de titre et 248 pp. (reliure de l'époque). 450/500

« Edition Nicolo ». EXEMPLAIRE DE PAULINE GARCIA VIARDOT, portant sur la première garde la DÉDICACE : « A Pauline Viardot, Souvenir d'amitié et d'admiration », signée du paraphe d'Émile de Girardin.

Ce fut un des plus grands succès de la grande cantatrice, qui avait épousé le Directeur du Théâtre Italien Louis Viardot en 1841. Elle sut retrouver les effets primitifs de la partition italienne, fort dénaturés dans les partitions françaises. Le présent exemplaire lui a servi à travailler le rôle d'Iphigénie dans la version française. Une coiffe et coins usés, rousseurs claires.

- 166 [VIARDOT (PAULINE)]. ROSSINI (GIOACCHINO). *Le Comte Ory, Opéra en deux actes, avec accompagnement de Piano Forte* (Paris, Troupenas, circa 1828) ; in-folio, velours de soie violet, plats frappés à chaud de grands décors de rocailles, initiales « P.V.G. » dorées au plat sup. ; tranches dorées, gardes moirées blanches, II f.(titre et catalogue) et 258 pp. (reliure de l'époque). 450/500

« Edition Nicolo » publiée par Troupenas, éditeur et ami de Rossini. EXEMPLAIRE DE PAULINE GARCIA VIARDOT, RELIÉ À SON CHIFFRE. C'est son père, Manuel Garcia, qui, en 1819, fit connaître Rossini en France en produisant sur scène *Le Barbier de Séville*. Ce type de reliure est très fragile, les exemplaires de partitions ainsi habillées sont d'une grande rareté (très légères rousseurs, dos fané, coiffes déf.).



145



167

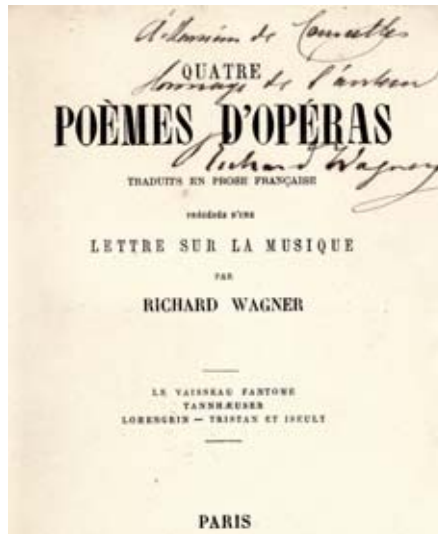
- *167 VUILLAUME (JEAN-BAPTISTE). L.A.S., Paris 17 janvier 1874, à Francis BERGALONNE ; 1 page in-4. 500/700

CURIEUX ET RARE DOSSIER SUR SES IMITATIONS DE STRADIVARIUS.

Il a envoyé en mars 1870 à M. Henry « un violon imitation de Stradivarius, [...] je suis tout disposé à vous en envoyer un pareil, dans les mêmes conditions. Je vends ces instruments 400 f. mais par considération à votre qualité d'artiste je vous traiterai comme M. Henry c'est à dire 300 f. Seulement je n'ai rien de fait pour le moment et la difficulté de la dessiccation du vernis en hiver ne me permet pas de pouvoir vous livrer avant les 1^{ers} jours de mars »...

ON JOINT 2 FACTURES autographes signées (1 page in-4 chaque à son EN-TÊTE ILLUSTRÉ, petit manque restauré au coin sup. gauche), datées 4 mars et 4 avril 1874 : « 1 Violon imitation de Stradivarius, 2 archets pernambouc garni d'argent »... (c'est en fait le même violon, facturé à 300 et 400 fr., pour permettre à F. Bergalonne de toucher une commission). Vuillaume né à Mirecourt (1798-1875).

- 168 **WAGNER (RICHARD)**. *Quatre poèmes d'Opéras traduits en prose française, précédés d'une lettre sur la musique* (Paris, Librairie Nouvelle, 1861) ; in-12, demi-marroquin citron à coins, dos à petits nerfs ; compartiments ornés de motifs floraux très finement dorés, pièce de marroquin noir, tête dorée, plats de couv. cons., LXXIII-317 pp. (reliure de l'époque signée R. Petit). 2.500/3.000



ÉDITION ORIGINALE française parue fin décembre 1860. L'importante préface (73 pages), datée du 15 septembre 1860 (adressée à l'historien d'art Frédéric Villot), est à la fois un manifeste, une autobiographie et un historique de l'opéra. Suivent les textes français de ses œuvres : *Le Vaisseau Fantôme, Tannhäuser, Lohengrin, Tristan et Isolte*.

BEL ENVOI autographe signé de Wagner à Monsieur de Courcelles sur la page de titre : « à Monsieur de Courcelles / hommage de l'auteur / Richard Wagner ». Ce destinataire, un des très rares élus, a fait relier aussitôt de belle façon le volume et a fixé sur la page de garde, comme ex-libris, la bande d'envoi du *Courrier de la Gironde* adressé à « Monsieur de Courcelles, 1, rue de Rennes à Paris ». Il s'agit en fait d'Adrien DECOURCELLE, né à Paris en 1824, auteur de plus de 50 pièces de théâtre à partir de 1845, probablement une relation de Wagner lors de son premier séjour à Paris. Les envois de Wagner sur son premier livre publié en français, qui fut pour certains une « révélation » et qui eut une énorme influence sur l'esthétique française, sont d'une insigne rareté. Très bel exemplaire, dans une fine reliure signée tout à fait contemporaine. Rémy Petit était un excellent relieur parisien installé rue du Bac.

- 169 **WAGNER (RICHARD)**. *Quatre poèmes d'Opéras traduits en prose française, précédés d'une lettre sur la musique* (Paris, Librairie Nouvelle, 1861) ; in-12, demi-marroquin fauve glacé, dos à nerfs, filets gras et maigres dorés, pièce de veau noir, tête dorée, plats de couv. cons. (reliure vers 1880). 350/400

ÉDITION ORIGINALE, bel exemplaire orné de l'ex-libris de Camille DOUCET (1812-1895), auteur dramatique à succès, qui devint directeur des Théâtres Impériaux en 1863, et académicien en 1865.

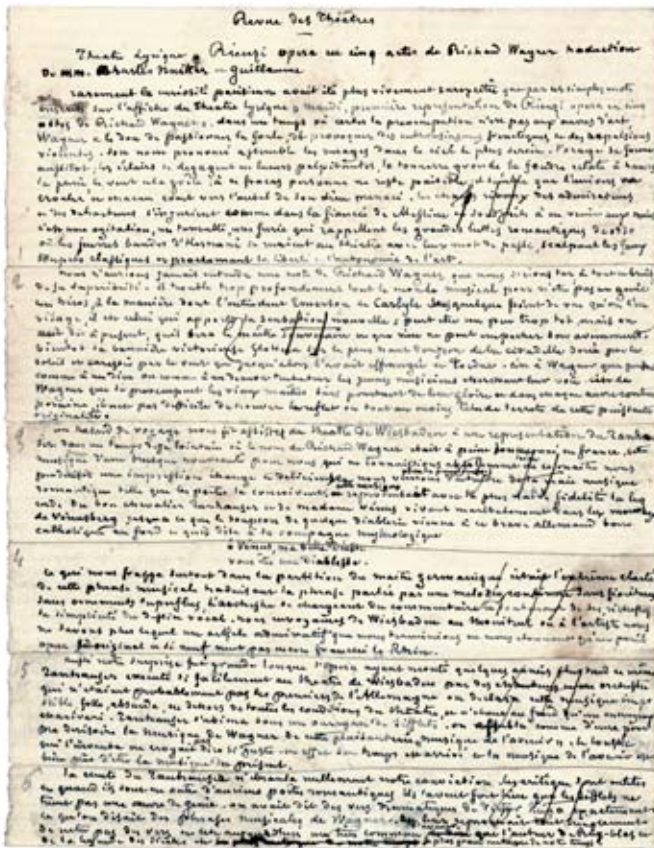
- 170 **[WAGNER] GASPERINI (AUGUSTE DE)**. *La Nouvelle Allemagne musicale - Richard Wagner* (Paris, Heugel, 1866) ; in-4, demi-chagrin rouge, dos lisse, couv. cons., 173 pp. et II f. n. ch. 150/200

ÉDITION ORIGINALE rare du premier livre français conséquent consacré à Wagner, après la plaquette de Baudelaire. Il contient une remarquable analyse de l'échec de *Tannhäuser* à Paris. Portrait gravé par Auguste Lemoine d'après la photographie de Pierre Petit ; fac-similé dépliant des dernières pages du manuscrit de *Tannhäuser* et d'une lettre à l'auteur (4 juin 1860). Gasperini (1825-1868), chirurgien et voyageur, fut l'ami et l'un des grands défenseurs de Wagner à Paris ; c'est le fondateur de *L'Esprit Nouveau*. Bel exemplaire (lég.rouss. et petit déf. marginal à 3 f.).

- *171 **[WAGNER (RICHARD)]. GAUTIER (THÉOPHILE)**. MANUSCRIT autographe signé, *Revue des Théâtres. Théâtre Lyrique. RIENZI opéra en cinq actes de Richard WAGNER...*, [1869] ; 3 feuillets (13,5 x 10,5 cm.) remplis d'une minuscule écriture à l'encre bleue, découpés pour l'impression et remontés sur papier vergé ; reliés en un volume in-8, marroquin rouge grain long, encadrement de filets dorés et fleurons d'angles sur les plats, dos lisse orné, cadre intérieur à 4 filets dorés, tranches dorées, étui (*Ch. Lanoë suc. de P. Ruban*). 3.000/3.500

IMPORTANT ARTICLE SUR RICHARD WAGNER. Compte rendu, paru dans le *Journal Officiel* du 12 avril 1869, de la première représentation à Paris de *RIENZI*, le premier opéra de Wagner (1842), au Théâtre Lyrique, le 6 avril 1869, sous la direction de Jules Pasdeloup.

Théophile Gautier fut un des premiers admirateurs français de Richard WAGNER.



... « Wagner a le don de passionner la foule, de provoquer des enthousiasmes frénétiques et des passions violentes. [...] Il trouble trop profondément tout le monde musical pour n'être pas un génie, un héros ; [...] il est celui qui apporte la sensation nouvelle ; peut-être un peu trop tôt, mais on sait, dès à présent, qu'il sera le maître souverain et que rien ne peut empêcher son avènement. [...] C'est à Wagner que pen sent comme à un dieu ou comme à un démon tentateur tous les jeunes musiciens cherchant leur voie ».

Théophile Gautier rappelle quelle fut son émotion lorsqu'il découvrit Wagner à une représentation de *Tannhäuser* à Wiesbaden en 1857... « Cette musique d'une brusque nouveauté pour nous [...] nous produisit une impression étrange et délicieuse. Nous venions pour la première fois d'entendre de la vraie musique romantique telle que les poètes la conçoivent. [...] Ce qui nous frappa surtout dans la partition du maître germanique c'était l'extrême clarté de cette phrase musicale traduisant la phrase parlée par une mélodie continue sans fioritures, sans ornements superflus, l'orchestre se chargeant du commentaire et soutenant de ses richesses la simplicité du dessin vocal »...

Gautier n'a pas compris l'échec de *Tannhäuser* à Paris en 1861 : « On affubla comme d'une pourpre dérisoire la musique de Wagner de cette plaisanterie "musique de l'avenir". Le loustic qui l'inventa ne croyait pas dire si juste. En effet son temps est arrivé et la musique de l'avenir est bien près d'être la musique du présent »...

Suit un commentaire détaillé de *Rienzi*, « premier drame lyrique écrit par Wagner [et qui] révèle déjà un immense talent »... Pour finir, Gautier salue Jules Pasdeloup, et son action

à la tête du Théâtre Lyrique, la richesse de la mise en scène, les interprètes et principalement le ténor Montjauze qui chantait le rôle-titre.

Après sa signature, Gautier a ajouté : « Collez les morceaux sur un papier on m'a demandé ce feuillet comme autographe ». [Il s'agit probablement de sa fille Judith, wagnérienne passionnée.]

Anciennes collections Féli GAUTIER, puis Daniel SICKLÈS (II, 343). Exposition *Théophile Gautier*, BnF (1961, n° 166).

SUPERBE RELIURE DE LANOË.

172 **WAGNER (RICHARD)**. *Rienzi, Opéra en 5 actes* (Paris, Durand et Schoenewerk, circa 1880, cot. 1019) ; grand in-4, toile écrue, pièce rouge, texte ent. monté sur onglets, couv. ; II f.-500 p. (rel. de l'époque). 150/200

Édition originale de la « Version Nutter », pour piano et chant [Cat. Collard 363]. Le titre est illustré par Breizet. Exemplaire de Victor WILDER, « l'autre » traducteur des opéras de Wagner en français.

*173 **[WAGNER (RICHARD)]**. PHOTOGRAPHIE par ELLIOTT & FRY, London, [vers 1880] ; 170 x 110 mm., montée sur carton à la marque des photographes ; rousseurs claires. 300/400

174 **[WAGNER (RICHARD)]**. *Revue Wagnérienne* (Paris, Imprimerie Morellet puis Louis Boyer, 1885-1886) ; 2 volumes grand in-8, brochés, chemise et étui cartonné, papier marbré. 1.000/1.200

1^{ère} année, du n° 1 (8 février 1885) au n° 12 (8 janvier 1886) (manquent p. 195-222 du n° 7) ; 2^e année, du n° 1 (8 février 1886) au n° 12 (15 janvier 1887 ; « Par une erreur typographique, les pages 273 à 304 n'existent pas »).

TÊTE DE COLLECTION de cette importante revue symboliste dirigée par Édouard Dujardin, avec les collaborations de Stéphane Mallarmé, Édouard Schuré, Catulle Mendès... Complète des quatre très rares lithographies originales de FANTIN-LATOURE (*Évocation d'Erda*), d'Odilon REDON (*Brünhilde*, Mellerio n° 68) et de Jacques-Émile BLANCHE (*Tristan et Isolde*, *Le pur-simple*), en épreuves sur vélin fort. Dos cassés, les 4 plats de couvertures sont entiers, avec de menus défauts (la collection complète doit comporter un 3^e volume exempt de lithographies).

*175 **[WAGNER (RICHARD)]**. **ROCHEGROSSE (GEORGES)**. AFFICHE pour *Lohengrin* (Paris, Durand et fils ; phototypie Berthaud, 1891) ; imprimée en vert foncé sur papier fort (65 x 42 cm.). 200/250

Célèbre affiche pour la reprise à l'Opéra le 16 septembre 1891, avec Rose Caron et Van Dyck, premier grand succès de Wagner à Paris. Belle composition du peintre Rochegrosse (1882-1906) présentant la scène féerique : à l'appel du Héraut, Lohengrin apparaît sur les eaux de la Schelde dans une nacelle tirée par un cygne. Belle épreuve à grandes marges (traces de plis et réparations, petits manques).

- 176 **WAGNER (RICHARD)**. *Tannhäuser* (Paris, Durand et Schoenewerk, 1895) ; grand in-4, toile écru, pièce rouge, texte entièrement monté sur onglets, couv. cons., VII f.-386 pp. 200/250

ÉDITION ORIGINALE du texte conforme aux exécutions-modèles de Bayreuth (1891), avec les additions et modifications introduites par Wagner pour les représentations à l'Opéra de Paris. Partition piano et chant dans la traduction française de Ch. Nutter, seule version autorisée par Wagner. Reproduction de la composition de Rochegrosse pour l'affiche en frontispice. Exemplaire de Victor WILDER. ON JOINT : L.A.S. de Ch. NUTTER (1 p.in-12), et un long article nécrologique.

- *177 **[WAGNER (RICHARD)]**. **ROCHEGROSSE (GEORGES)**. AFFICHE pour *Tannhäuser* (Paris, Durand et fils ; phototypie Berthaud, 1895) ; imprimée en gris foncé sur papier fort (70 x 42 cm.). 200/250

Impressionnante composition pour l'affiche de la reprise du 13 mai 1895, avec Rose Caron et Van Dyck Dans cette scène dramatique, dont la violence impressionna le public, tous les cavaliers fondent sur l'impie, lorsqu'Elisabeth les arrête. Belle épreuve à grandes marges (traces de plis et réparations).

- 178 **WAGNER (RICHARD)**. *L'Art et la Révolution* (Bruxelles, « Temps Nouveaux », 1898) ; in-12, demi-marquain rouge, dos à nerfs, couv. cons., 96 pp. 350/400

ÉDITION ORIGINALE de la première traduction française par Jacques Mesnil, imprimée à l'encre verte sur hollandaise. Portrait gravé signé E.M. (Franz Masereel ?).

Sont reliés à la suite : NIETZSCHE (Frédéric), *Le cas Wagner, suivi de Nietzsche contre Wagner* (Paris, Mercure de France, 1914 ; in-12, couv., 106 pp.), traduction française d'Henri Albert ; ex. complet du catalogue de 16 pages des œuvres de Wagner au Mercure, avec de longs commentaires (au moment de l'entrée en guerre). – KUFFERATH (Maurice), *Le Théâtre de Wagner de Tannhäuser à Parsifal - Lohengrin* (Paris, Fischbacher, 1891 ; in-12, couv. cons., I f.-216 pp.). – SERVIÈRES (Georges), *Tannhäuser à l'Opéra en 1861* (Paris, Fischbacher, 1895 ; in-12, 138 pp.), historique du séjour de Wagner à Paris de 1859 à 1862. Bel exemplaire.

- *179 **[WAGNER (RICHARD)]**. *Siegfried*. PROGRAMME illustré pour le Grand-Théâtre de Genève, 1909-1910 (Genève, impr. Froreisen, 1909) ; in-4 de 10 p., couv. ill.en couleurs de M. Barraud. 200/300

Deux exemplaires provenant du metteur en scène et régisseur Pierre CHÉREAU, qui y a joint : 2 grandes PHOTOGRAPHIES à lui dédiées de Laurent SWOLFS (Siegfried) et FABER (Mime) ; 5 PHOTOGRAPHIES des décors de Laurent SABON, dont 3 en sépia montées sur carton à la marque du photographe genevois G.L. ARLAUD.

- 180 **WAGNER (RICHARD)**. *Ma Vie, 1813-1864* (Paris, Plon, 1911-1912) ; 3 volumes in-8, demi-chagrin rouge poli, têtes dorées, couv. cons., III f.-363, II f.-364, II f.-499 pp. (*reliure de l'époque*). 250/300

ÉDITION ORIGINALE de la traduction française de N. Valentin et A. Schenk. Très bel exemplaire sur vergé, bien relié.

- *181 **[WAGNER (RICHARD)]**. *Parsifal*. PROGRAMME du Théâtre National de l'Opéra de Paris (Paris, Lusincki, 1913) ; grand in-8, broché, couv. ill. en couleurs, cordon de soie jaune, 72 pp. 250/300

Programme de la représentation du 28 janvier 1914 dans la version française d'Alfred Ernst, le mois même où cet opéra, jusque là réservé à Bayreuth, tombait dans le domaine public.

Bel exemplaire du fameux ténor Paul FRANZ qui débuta à l'Opéra en 1909 et qui fut « le plus beau Parsifal qu'avait connu notre première scène » (Olivier Merlin). Sur les photographies sont inscrits 15 ENVOIS autographes signés de ses partenaires : Lucienne Bréval, Delmas, Andrée Vally, Laute-Brun, Daumas, Lapeyrette, Campredon...

- *182 **[WAGNER (RICHARD)]**. **MUELLE (JULES) ET ATELIER**. 11 AQUARELLES ou GOUACHES originales, portant le cachet du costumier, et des signatures « J. Muelle », 1926-1938 ; environ 31,5 x 23,5 cm chaque. 1.000/1.200

BEL ENSEMBLE DE MAQUETTES DE COSTUMES pour *Lohengrin* (2 Lohengrin, et 2 Elsa, avec croquis au verso et de nombreuses notes pour la fabrication), *Tannhäuser* (3 Elisabeth, et Vénus), *La Walkyrie* (Sieglinde avec échantillon de tissu, et Hunding), *Le Vaisseau Fantôme* (Senta avec échantillon de tissu).

Ces maquettes de costumes sont rares, l'essentiel du fonds Muelle (1500 maquettes) ayant été acheté en 1932 par la Bibliothèque-Musée de l'Opéra de Paris.

ON JOINT 4 PHOTOGRAPHIES de chanteurs portant le cachet de Muelle, dont Jean Noté dans *Lohengrin* et H.A. Sellier dans *Sigurd* ; une PHOTOGRAPHIE DÉDICACÉE de PHILIPPON dans le rôle de Mime ; le programme illustré de *Siegfried* au Grand Théâtre de Genève (1909-1910) ; plus divers documents iconographiques.

MUSIQUE du XX^e SIÈCLE

- *183 **ARMSTRONG (LOUIS)**. PHOTOGRAPHIE (reproduction) avec DÉDICACE autographe signée ; 23,5 x 18,5 cm., montée sur carton (un peu jaunie). 300/400
 Armstrong fumant une cigarette, les yeux clos. Grande signature « Satchmo Louis Armstrong » au stylo bic rouge.
- 184 **AURIC (GEORGES)**. *Adieu New-York, fox-trot* (Paris, La Sirène, 1920) ; grand in-4, broché, 8 pp. 150/200
 ÉDITION ORIGINALE de cette partition pour piano, COUVERTURE ILLUSTRÉE d'une belle lithographie attribuée à Raoul DUFY (couv. légèrement jaunie, restauration angulaire).
 ON JOINT sa *Sonatine pour le piano* (Paris, Rouart Lerolle, 1923) ; grand in-4, broché, 11 pp. ; ÉDITION ORIGINALE dédiée à Francis Poulenc de cette composition datée de juin 1922.
- 185 **AURIC (GEORGES)**. *Printemps, poème de Pierre de Ronsard* (Paris, Durand, 1935) ; gr. in-4, br., 4 pp. 150/200
 ÉDITION ORIGINALE, avec COUVERTURE ILLUSTRÉE en couleurs par Christian BÉRARD. Cette mélodie est dédiée à Yvonne PRINTEMPS, dont c'est le propre exemplaire, avec cet ENVOI autographe de Francis POULENC : « de la part de Georges qui vous embrasse, Fr. ». Légères restaurations à la couverture.
- 186 **AURIC (GEORGES)**. *Le Peintre et son Modèle. Ballet de B. Kochno* (Paris, Salabert, 1950) ; grand in-4, en feuilles, 1 f., 31 pp. et 1 f. libre 150/200
 ÉDITION ORIGINALE de la réduction pour piano par Nicolas Stein. ENVOI autographe signé : « À Henri SAUGUET, ce petit souvenir de son ami Georges Auric, 11.III.52 ».
- 187 **AURIC (GEORGES) ET LARUE (JACQUES)**. *Moulin Rouge* (Paris, S.E.M.I., 1953) ; gr. in-4, en ff., 4 pp. 150/200
 ÉDITION ORIGINALE de cette célèbre chanson tirée du film de John Huston, paroles anglaises de William Engvick. Couverture en 2 couleurs (le Moulin Rouge) signée ERNY.
 ENVOI autographe signé (à Henri SAUGUET, selon une indication au crayon) : « Avec les excuses de Georges Auric (et en comptant beaucoup sur notre vieille amitié !) Octobre 53 ». Légères restaurations.
- 188 **AURIC (GEORGES)**. *Phèdre* (Paris, Salabert, 1954) ; in-8 carré, broché, 123 pp. 150/200
 Édition originale du conducteur d'orchestre en partition de poche de la suite tirée du ballet. ENVOI autographe signé (au verso du titre) : « à Henri SAUGUET, la déjà vieille partition de son vieil ami Georges Auric, Novembre 55 ». Dos passé.
- *189 **BECHET (SYDNEY)**. PHOTOGRAPHIE avec DÉDICACE autographe signée, 1953 ; 24 x 17 cm. 250/300
 Dédicace en anglais à Pal Barnard (4 lignes), août 1953, du célèbre clarinetiste et saxophoniste (New-Orleans 1897- Paris 1959).
- 190 **BOURGAULT-DUCOUDRAY (LOUIS)**. *Thamara* (Paris, Grus, 1907) ; in-4, demi-basane rouge, palettes dorées, couv. illustrée, IV-194 pp. et IV f. (*reliure de l'époque*). 150/200
 Cet opéra en 3 actes fut créé en 1891 et repris en 1907 par Claire FRICHÉ. Très bel ENVOI autographe signé de l'auteur à cette cantatrice : « Mon éminente et superbe interprète ... février 1907 ». Le nom de Claire Friché est doré au dos de la partition.
 ON JOINT : **PIZZI (EMILIO)**. *Rosalba* (Paris, Hachette, 1904) ; in-4, demi-basane rouge, palettes dorées, premier plat de couv. cons., 136 pp. (*reliure de l'époque*). ÉDITION ORIGINALE piano et chant de ce mélodrame en un acte sur un livret de Luigi Illica, avec ENVOIS autographes signés de Pizzi et d'Antoine Roque, adaptateur du livret, à la cantatrice Claire FRICHÉ, créatrice du rôle de Rosalba, avec son nom doré au dos de la reliure (lég. rousseurs).
- *191 **BRÉVAL (LUCIENNE SCHILLING BRENNWALD, DITE)**. 10 P.S., et 22 L.A.S., 1890-1933. 600/700
 SES DIX PREMIERS CONTRATS A L'OPÉRA DE PARIS de 1890 à 1902 (4 p. in-fol. chaque en partie impr., remplis et signés par l'artiste et les directeurs). Le premier est signé aussi par sa mère, qui autorise sa fille à contracter son engagement, aux appointements annuels de 5.000 fr. En 1902, ils sont de 84.000 fr. On assiste à l'ascension vertigineuse de la plus grande interprète wagnérienne française, née à Berlin de parents suisses en 1869, et morte à Neuilly en 1935.
 3 L.A.S. à Pedro GAILHARD, directeur de l'Opéra de Paris (1895-1897 ; 7 p. in-8). Elle est enrouée, demande un repos pour

travailler le rôle de de Brunehaut ; elle souhaite être remplacée dans *La Montagne Noire* ; elle croit « pouvoir accepter le rôle des *Huguenots* et désire entrer dès demain en répétitions ; j'espère que mes moyens ne seront pas inférieurs à ma bonne volonté »... (on joint une lettre du médecin de l'Opéra, et une l.a.s. irritée de Gailhard à Bréval, et 2 télégrammes).

16 L.A.S. (signées « Lucienne ») à son ami l'écrivain et musicologue Édouard SCHNEIDER, 1924-1933. (28 p.in-4, enveloppes). Lettres affectueuses, dans lesquelles elle raconte ses séjours en Suisse et en Allemagne, ses souffrances, ses impressions de théâtre (G. Baty, J. Sarment, Antoine, etc.), et son désespoir : « je voudrais retrouver un peu d'exhaltation pour chanter quelques mélodies... Ce n'est pas la crainte qui m'empêche de chanter... mais je n'ai pas retrouvé ma FOI... mon cœur bat trop faiblement, il n'a plus la force »... Ces lettres sont accompagnées d'un copieux dossier d'articles de journaux soigneusement recueillis par Édouard SCHNEIDER, de 2 manuscrits autographes d'Édouard SCHNEIDER sur Lucienne Bréval : sa Légion d'honneur en 1925, et le décès de « la plus grande artiste lyrique de notre temps » (15 août 1935).

ON JOINT 3 autres L.A.S. et une carte de L. Bréval ; 4 belles PHOTOGRAPHIES (in-8, clichés Fémina, Nadar, Benque) dans *L'Africaine*, *La Montagne Noire*, *Les Maîtres Chanteurs* et *La Walkyrie* ; le supplément illustré du *Petit Journal* du 13 août 1892 avec un grand portrait en couleurs de L. Bréval dans *Salammbô* ; un programme (1911) ; et 2 L.A.S. d'André MESSENGER, concernant Bréval.

- 192 **BRÉVILLE (PIERRE ONFROY DE)**. *Portraits de Maîtres pour piano* (Paris, Demets, 1907) ; in -4, broché, couv. verte et titre ornés, 20 pp. 50/70

ÉDITION ORIGINALE. Portraits au piano de G. Fauré, V. d'Indy, E. Chausson, C. Franck. Transfuge de la diplomatie, élève de Th. Dubois, P. de Bréville (1861-1949) s'enrôla dans la « bande à Franck », avec Chausson, Duparc, Ropartz, d'Indy, Fumet. Bel exemplaire.

- 193 **BRUNEAU (ALFRED)**. *L'Enfant Roi* (Paris, Choudens, 1905) ; in-4, demi-basane rouge; palettes dorées, couv.ill., v f. n.ch.et 227 pp. (*reliure de l'époque*). 250/300

ÉDITION ORIGINALE de la réduction pour piano et chant, sur un poème d'Émile ZOLA. Belle COUVERTURE lithographiée en couleurs de Georges d'ESPAGNAT. Cette comédie lyrique fut créée à l'Opéra-Comique le 3 mars 1905 par Claire FRICHÉ (Madeleine).

ENVOI autographe signé : « A Claire Friché qui, avec tant de passion et d'éloquence a compris Madeleine et qui, d'une voix si belle et si émouvante, l'a chantée. Son bien affectueux et bien reconnaissant Alfred Bruneau ».

ON JOINT : une PHOTOGRAPHIE avec ENVOI autographe signé à Claire FRICHÉ : « En souvenir de sa belle création de Madeleine dans *L'Enfant Roi* », 1905 (photo Pierre Petit) ; L.A.S. à Claire Friché, 1904 (1 p. in-8) : « Musicienne comme vous l'êtes vous avez dû écouter, apprendre en grande partie le rôle de Madeleine »... ; une autre PHOTOGRAPHIE avec ENVOI a.s. (Henri Manuel) ; 2 L.A.S. au sculpteur Bartholomé ; une carte autographe et une photo ; article nécrologique par Georges Servières.

- *194 **CAHIER (SARAH LAYTON-WALKER, MADAME CHARLES)**. PHOTOGRAPHIE signée et datée, 1910 ; 23,5 x 22,5 cm. (marque de pli à un coin). 120/150

Née à Nashville (Tennessee) en 1875, morte à Vienne en 1951, contralto, élève de Jean de Reszké, elle débuta à Nice en 1904 dans *Orphée*, et chanta principalement à Vienne et au Metropolitan de New York. Grande signature et date (1910) à l'encre argentée. Au verso, cachet du costumier MUELLE, avec croquis (étude de chapeau).

- *195 **CALVÉ (EMMA)**. CONTRAT d'engagement à l'Opéra de Paris, 9 juillet 1894, signé par la cantatrice avec 12 lignes autographes, et par « Bertrand et Gailhard », Directeurs de l'Opéra ; 4 pages in-fol. en partie impr. à en-tête *Académie Nationale de Musique*. 150/200

C'est SON PREMIER CONTRAT à l'OPÉRA, aux appointements de 64.000 francs pour huit mois (du 1^{er} octobre 1895 au 31 mai 1896). Elle ajoute de sa main : « Mlle Emma Calvé débutera dans le rôle d'Anita dans *La Navarraise* de M. Jules Massenet. Si pendant la période d'engagement l'Opéra montait le *Mefistofele* de Boïto Mlle Calvé chanterait le rôle de Marguerite, il en sera de même pour le *Tannhäuser* dans lequel le rôle d'Elisabeth lui sera confié. [...] Les rôles du répertoire seront Aïda, Ophélie, et Faust ».

Emma Calvé (1858-1942) débuta à la Monnaie de Bruxelles dans le rôle de Marguerite de *Faust* en 1882, puis à l'Opéra-Comique en 1884. Elle créa de nombreuses œuvres de Massenet, fut une grande Carmen, et une diva adulée en Amérique.

ON JOINT le supplément illustré du *Petit Journal* du 12 décembre 1897, avec un grand portrait en couleurs de la cantatrice d'après Chartran, dans le rôle de *Sapho*.

- *196 **CASALS (PABLO)**. L.A.S., Paris 1^{er} juin 1907, à Paul Boquel ; 1 page in-12, adresse. 150/200
« Je reçois le bordereau de nos concerts – merci ». Il le prie de venir causera avec lui...

ON JOINT l'affichette-programme de « Trois séances de Trios : Alfred Cortot, Jacques Thibaud, Pablo Casals », Salle des Agriculteurs, 6-14 juin 1907.

- *197 **CHARPENTIER (GUSTAVE)**. PHOTOGRAPHIE avec DÉDICACE autographe signée, et L.A.S., à Claire FRICHÉ ; 138 x 95 mm., et 1 page in-8 contrecollée sur carton. 300/400
- Belle photographie par Chéri ROUSSEAU avec cet envoi autographe : « à Mademoiselle Claire Friché, en souvenir de la magnifique création de *Louise* au Théâtre de la Monnaie, son admirateur et reconnaissant Gustave Charpentier. Bruxelles, 9 février 1901 ».
- La lettre est adressée également à la chanteuse Claire FRICHÉ (1879-1968) : « Chère et admirable Louise [...] Merci de votre bon souvenir. J'espère que nous nous reverrons cet hiver ? »...
- ON JOINT une photographie de Claire FRICHÉ dans *La Tosca* (Opéra-Comique 1903 ; 13,5 x 10 cm.).
- *198 **CHARPENTIER (GUSTAVE)**. PHOTOGRAPHIE avec DÉDICACE autographe signée, et P.A.S. musicale ; 147 x 130 mm. (sur carte, qqs rouss.), et 1 page obl. in-12. 300/400
- Belle photographie du compositeur jeune, par BENQUE, avec envoi à Paul CHARRIOL.
- Amusante pièce musicale de 11 mesures, mai 1903, lettre en musique pour René THOREL : « Je veux bien vous faire plaisir. Mais à mon tour permettez que je réclame de vous un peu de sympathie pour Mimi Pinson... ».
- ON JOINT une carte postale photographique de G. Charpentier au pied du Sacré-Cœur dirigeant les chœurs pour *Le Couronnement de la Muse* lors du bimillénaire de Paris, avec dédicace a.s. au critique J. Ernest Charles ; plus 3 cartes de visite autogr., une photographie (carte postale par H. Manuel) et un article nécrologique.
- *199 **CHENAL (MARTHE)**. P.S., signée aussi par Pedro Gailhard, 1905 ; 4 pages in-fol. en partie impr. à en-tête *Académie Nationale de Musique*. 150/200
- SON PREMIER CONTRAT D'ENGAGEMENT À L'OPÉRA DE PARIS, signé par la cantatrice « Chenal, Anthelmine Louise » avec Pedro Gailhard, le Directeur de l'Opéra.
- Contrat valable du 1^{er} octobre 1905 au 30 septembre 1907, aux appointements de 5.000 fr. la 1^{ère} année, de 7.000 la seconde, pour dix représentations par mois. Mademoiselle Chenal, la grande révélation dans *Sigurd*, le 13 décembre 1905, quittera bien vite l'Opéra pour l'Opéra-Comique, où elle triomphera dans *la Tosca* et *Le Roi d'Ys* en 1909 ; elle fut entre les deux guerres une reine de la vie parisienne.
- *200 **[CHÉREAU (PIERRE)]**. Gr. in-4, chag. marron, filets et fleurons à froid, au chiffre « P.C. » sur le plat sup.250/300
- Album offert par la direction de l'OPÉRA DE PARIS lors de la remise de la légion d'honneur à son Directeur de la Scène, le 1^{er} avril 1928.
- Grande aquarelle gouachée de Charles LEMME, montrant, sur la scène de l'Opéra, un Wotan wagnérien adoubant Pierre Chéreau, lequel est décoré d'une gigantesque décoration et de lauriers. Au premier plan, le souffleur et un canard à roulettes ; au fond de la scène, une foule de chanteurs, danseuses, diable, et l'inévitable pompier devant le rideau de scène. Le bas de cette feuille est signé par d'éminentes personnalités : Édouard HERRIOT, Henry de JOUVENEL, le maréchal FOCH, Raymond POINCARÉ, Louis BARTHOU, Henri RABAUD, Philippe PÉTAÏN, Jacques ROUCHÉ...
- ON A JOINT une photographie dédicacée du maréchal JOFFRE (défauts) : « à Monsieur Pierre Chéreau, souvenir du Maréchal J. Joffre », avec lettre d'envoi de son cabinet, signée par le Lieutenant-Colonel Desmazes ; plus un autre portrait de Joffre, et une P.S. du maréchal.
- *201 **CORTOT (ALFRED)**. L.A.S., Lausanne 29 juillet 1948, à Jeanne GUIONIE ; 2 pp. in-8 à son en-tête, env. 150/200
- Il tente d'expliquer à la cantatrice qu'il est impossible de créer une nouvelle classe de chant à l'École Normale de Musique, les classes existantes étant largement suffisantes et les professeurs étant rémunérés au nombre des élèves.
- ON JOINT : une amusante caricature au crayon, mars 1920, signée Pierre Larouy (? in-4) ; un manuscrit autographe d'Édouard SCHNEIDER (3 p. in-4, avec tapuscrit corrigé), sur un concert de Cortot à Florence en 1920 ; plus divers articles et coupures.
- 202 **DEBUSSY (CLAUDE)**. *Nuit d'Étoiles* (Paris, Société Artistique d'Édition d'Estampes et de Musique, E. Bulla, impr. Delay, 1882) ; in-folio, en ff., premier plat de couverture décoré (décor et titre signés C.M.), 4 pp. 800/1.000
- ÉDITION ORIGINALE RARE de la première œuvre publiée par Debussy (signée Achille Debussy, *Lesure 4*) sur une poésie de Théodore de BANVILLE. Bel exemplaire de cette très fragile publication (quelques très petites réfections marginales bien faites), dédiée à Madame Moreau-Sainti, dont le jeune Debussy était, par nécessité, un des accompagnateurs. ON JOINT une notice tirée de l'Album Mariani sur cette dame, avec un portrait gravé par Lalauze, et un fac-similé d'autographe (1894).
- 203 **DEBUSSY (CLAUDE)**. *Ariettes. L'Ombre des arbres* (n° 3), *Chevaux de bois* (n° 4) (Paris, Veuve E. Girod, [1888, cot. 6122]) ; 2 cahiers in-4, en feuilles, IV pp. (chiffrées 9 à 11), et X pp. (chiffrées 11 à 20). 350/400

ÉDITIONS ORIGINALES rares de deux des six mélodies d'« Achille » Debussy sur des paroles de Paul VERLAINE.

ON JOINT : *Ariette* (supplément de *L'illustration*, 9 septembre 1899 ; « C'est l'extase langoureuse... »), antérieurement publiée en 1888 par la veuve Girod, qui sera reprise en 1903 par l'éditeur Fromont (jointe également l'édition complète des *Ariettes* publiée par cet éditeur en 1913).

- 204 **DEBUSSY (CLAUDE)**. *Mandoline* (Paris, *Revue illustrée*, 1^{er} septembre 1890) ; in-4, 4 pp. n. ch. sur papier vélin teinté. 200/250

ÉDITION ORIGINALE rare de cette mélodie sur une poésie de Verlaine tirée de *Fêtes Galantes*. Très jolies illustrations d'Ad. WILLETTE, tirées en bleu-gris. C'est la quatrième œuvre publiée de Debussy, dédiée à Madame Vasnier, dont il était amoureux avant son départ pour Rome. Bel exemplaire.

- 205 **DEBUSSY (CLAUDE)**. *Les Angélus* (Paris, Hamelle 1891) ; grand in-4, en feuilles, de 8 pp. 200/250

ÉDITION ORIGINALE rare de cette mélodie sur un texte extrait de *Mon cœur pleure d'autrefois* par Grégoire Le Roy, paru chez Vanier en 1889. Ce poète symboliste gantois était l'ami de Maeterlinck. Petites restaurations marginales.

- 206 **DEBUSSY (CLAUDE)**. *Paysage sentimental* (Paris, *Revue illustrée*, 15 avril 1891, n° 129) ; in-4, livraison complète, couv. ill., 4 pp. 200/250

ÉDITION ORIGINALE rare, inconnue d'O. Séré et de L. Vallas [Lesure 45]. La musique date des années 1880 ; quant aux droits, Debussy ne les a acquis auprès de Paul Bourget, auteur du poème, que le 29 octobre 1892 ! Il en revendit la propriété à Paul Dupont le 2 septembre 1893, pour 50 francs.

ON JOINT : *Paysage sentimental* (Paris, Société Nouvelle d'Éditions Musicales, 1907) ; grand in-4, en feuilles, couv. impr. en sanguine avec un dessin de G. Dola, 8 pp.

- 207 **DEBUSSY (CLAUDE)**. *Proses Lyriques* (Paris, Fromont, 1895) ; grand in-4, broché, couv. et titre illustrés tirés en vert, 29 pp. 250/300

ÉDITION ORIGINALE rare de l'unique recueil où Debussy est à la fois poète et musicien. La couverture et le titre seraient décorés par Théo VAN RYSELBERGHE. Quelques lég. restaurations.

- *208 **DEBUSSY (CLAUDE)**. L.A.S., [début août 1895], à son éditeur Georges HARTMANN ; demi-page in-8. 1.200/1.500

« Permettez moi de vous rappeler que je vous attends demain dans l'après-midi pour l'agonie de cette pauvre petite Mélisande »...

Debussy vient d'achever le brouillon de *Pelléas et Mélisande*. La partition sera dédiée à Georges Hartmann, « le seul éditeur qui puisse s'ajuster à ma délicieuse petite âme » (Debussy à P. Louÿs, 1900).

- *209 **DEBUSSY (CLAUDE)**. NOTE autographe au dos d'une L.A.S. de Charles GRANDMOUGIN à Georges HARTMANN, [2 octobre 1895] ; 1 page in-12, adresse. 1.500/2.000

PRÉCIEUX DOCUMENT. En regard de l'adresse, sur la partie vierge de la carte-lettre, Debussy a inscrit les titres des mélodies de ses *CINQ POÈMES DE CHARLES BAUDELAIRE* :

- « 1° Le Balcon.
- 2° Harmonie du Soir.
- 3° Le Jet d'Eau.
- 4° Recueillement.
- 5° La Mort des Amants. »

Le poète et librettiste Charles GRANDMOUGIN écrit à l'éditeur de musique Georges Hartmann (10 place de la Madeleine) au sujet d'un rendez-vous demandé au directeur de l'Opéra-Comique Carvalh : « Il faut peut-être attendre que *la Navarraise* soit passée ! » (l'opéra de Massenet fut créé à l'Opéra-Comique le 3 octobre 1895).

Les *Cinq Poèmes* avaient été publiés à 150 exemplaires à la Librairie de l'Art Indépendant d'Edmond Bailly en 1890. Ce précieux billet est la seule trace d'un probable projet de réédition de ce cycle de mélodies chez Georges HARTMANN (1843-1900), qui fut longtemps le mécène de Debussy, en lui versant une mensualité régulière et des avances sur les publications futures.

ON JOINT un exemplaire des *Cinq Poèmes de Charles Baudelaire* (Durand & Fils, copyright de 1917).



209

208

- *210 [DEBUSSY (CLAUDE)]. DEUX PHOTOGRAPHIES par Pierre LOUÏS, [1897] ; 11,5 x 11 cm. 400/500

Photographies prises à Paris, par Pierre Louÿs, dans son appartement du 147 Boulevard Malesherbes, en 1897 ; retirages anciens, probablement d'après les plaques originales. Reproduites (recadrées) dans l'iconographie *Debussy* de F. Lesure (planches 48 et 52).

Debussy dans le rocking-chair de Louÿs, rêvant, cigarette à sa main gauche. Debussy fait la sieste au bord de la table, encore non débarrassée après un repas ; Zohra Bent Brahim, la jeune mauresque rencontrée par Louÿs à Fontaine-Bleue et qui devint sa maîtresse, le regarde, amusée.

- 211 DEBUSSY (CLAUDE). *Chanson de Bilitis. Poème de Pierre Louÿs* (Paris, l'Image, n° 11, octobre 1897) ; in-4, impr. sur vélin ivoire, bandeaux et cul-de-lampe, 4 pp. 150/200

ÉDITION ORIGINALE de la première version de *La Chevelure*, que Fromont reprendra dans son recueil de 1899 ; elle est dédiée à Madame A. Peter, belle-sœur de l'ami intime de Debussy, René Peter. Ce poème est une des *Nouvelles Chansons de Bilitis*, dont le texte venait de paraître dans le numéro d'août du *Mercur de France*, mais dont Louÿs avait communiqué à Debussy le manuscrit auparavant. C'est l'éditeur Floury qui lui avait demandé une mélodie, que Debussy composa très vite au début de l'été 1897.

On joint 2 photographies anciennes du manuscrit original de *Noël pour célébrer Pierre Louÿs, pour toutes les voix, y compris celle du peuple*, 25 décembre 1903 (voir *Correspondance*, éd. Lesure-Herlin, p. 809-811).

- 212 [DEBUSSY (CLAUDE)]. PETER (RENÉ). *La Tragédie de la Mort* (Paris, Mercure de France, 1899) ; in-4, broché, grandes marges, couv. blanche rempliée, 59 pp. 350/400

ÉDITION ORIGINALE, tirée à 150 ex., du premier livre de René Peter, grand ami et biographe de Debussy, avec une remarquable préface de Pierre LOUÏS. Un des 10 EXEMPLAIRES DE TÊTE SUR CHINE (avec 10 Japon). C'est le n° 1, non coupé, avec le cachet (signature) rouge de Pierre LOUÏS apposé sur le premier feuillet blanc. Ce beau texte en vers polymorphes est dédié « A Claude Debussy. Versailles, Août 1899 ». Debussy écrivit cette année là une *Berceuse pour la Tragédie de la Mort*, pour accompagner la romance chantée par la mère dans la première scène de cette pièce poétique qui fut reçue par Antoine pour le « Théâtre Libre » mais jamais représentée.

- 213 DEBUSSY (CLAUDE). *La Belle au Bois Dormant* (Paris, Société Nouvelle d'Éditions Musicales, 1902) ; grand in-4, en feuilles, 8 pp. 150/200

ÉDITION ORIGINALE (Lesure 74) de cette mélodie sur un poème symboliste de Vincent HYSPIA, chansonnier du « Chat Noir » et ami de Satie. Couverture illustrée par DOLA, imprimée en sanguine, comme l'annonce de parution du *Nocturne pour piano* chez le même éditeur, en dernier plat.

- 214 DEBUSSY (CLAUDE). *Pelléas et Mélisande*. Drame lyrique en 5 actes et 12 tableaux de Maurice Maeterlinck. Musique de Claude Debussy. Partition piano et chant (Paris, Fromont, 1902) ; in-4, percaline souple vert amande, dos et plat sup. ornés d'un décor doré (*reliure de l'éditeur*) ; IV f n.ch.-283 pp. (cot. F.1416). 1.500/1.800

ÉDITION ORIGINALE en premier tirage, avec le titre imprimé au nom de Fromont et les interludes dans leur forme première.

ENVOI autographe signé à l'encre noire : « A Monsieur Bertin, cordial hommage, Claude Debussy, juin 1902 ». Auguste BERTIN, compositeur, ami de Massenet, est le père d'Émile Ernest Bertin, peintre décorateur de théâtre (1878-1957). Bel exemplaire.

- 215 DEBUSSY (CLAUDE). *Pelléas et Mélisande*. Drame lyrique en 5 actes et 12 tableaux de Maurice Maeterlinck. Musique de Claude Debussy. Partition pour piano et chant (Paris, Fromont, 1902) ; in-4, vélin ivoire, titre gothique calligraphié en rouge et or sur le plat sup. ; ébarbé, avec la couverture imprimée conservée (*reliure de l'époque*) ; boîte de protection en chagrin rouge, intérieur de daim grenat, titre doré ; IV f n.ch.-283 pp. (cot. F. 1416). 3.000/3.500

ÉDITION ORIGINALE en premier tirage, avec le titre imprimé au nom de Fromont et les interludes dans leur forme première.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DÉDICACÉ PAR DEBUSSY À PAUL DUKAS, à l'encre rouge au-dessous de la justification : « À Paul Dukas, son ami, Claude Debussy, Avril 1902 ».

CORRECTION MUSICALE AUTOGRAPHE de Debussy à l'encre rouge en page 272, au 3^e système (do au lieu de si).

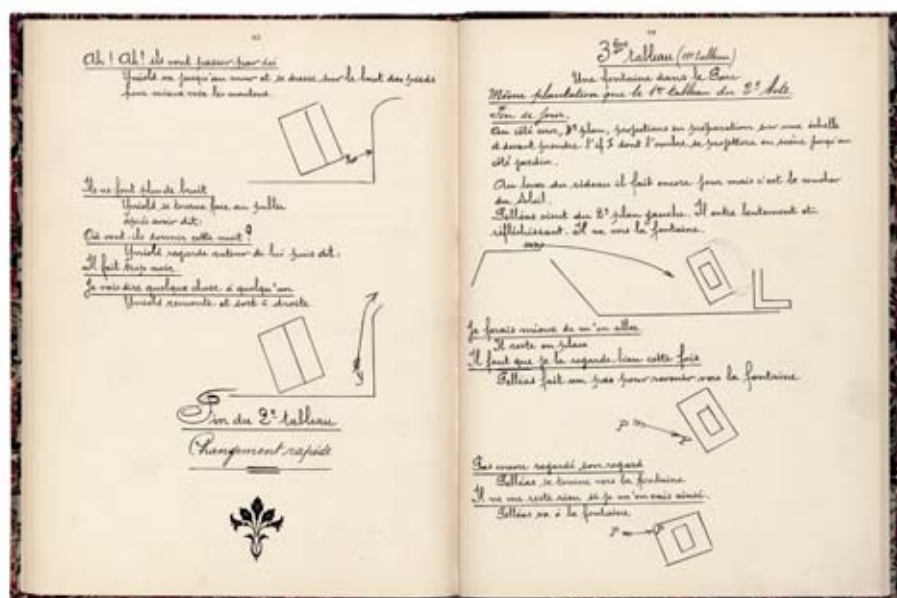
ON JOINT UNE L.A.S. DE DEBUSSY À PAUL DUKAS, [13 mai 1902] (1 page in-8, un peu froissée, déchirée et réparée), après la parution de l'article de Dukas sur *Pelléas et Mélisande* dans la *Chronique des Arts et de la Curiosité* du 10 mai 1902 : « Cher ami, simplement, je vous remercie de tout mon cœur... puis-je vous dire fraternellement ? On a dit quelque part "Comprendre c'est égaler"... Je pense que jamais cela ne se trouvera plus justifié que dans votre essai sur Pelléas. D'ailleurs c'est purement naturel mais j'y trouve une joyeuse fierté »...

Notons que l'édition originale de la pièce de Maeterlinck de la collection Jean de Tinan, qui avait appartenu à Debussy, est reliée de la même façon. Il semble bien que la présente partition ait été reliée sous les instances de Debussy dans le but de l'offrir ainsi habillée à son ami (les exemplaires de la partition sont tous vêtus du cartonnage vert de l'éditeur, sans la couverture de brochage ici présente, laquelle est de la plus grande rareté).

- *216 [DEBUSSY (CLAUDE)]. MIRBEAU (OCTAVE). MANUSCRIT autographe signé, *Propos en l'air* ; 2 pages un quart in-4. 300/400

MAGNIFIQUE ARTICLE paru dans *Le Journal* du 27 avril 1902, c'est-à-dire trois jours avant la première représentation de *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra-Comique. Mirbeau avait assisté à l'une des dernières répétitions de *Pelléas*, et il prit tout de suite la défense courageuse du musicien et de son œuvre, comme il avait pris celle de la pièce de MAETERLINCK.

Sous forme de dialogue, Mirbeau prône la « suppression des répétitions générales », qui ne sont que « des scandales d'incompréhension ». Ainsi à celle de *Pelléas et Mélisande*, « boursiers, couturières et modistes "se sont tordus"... Ils ne voulaient, ils ne pouvaient rien comprendre à ce lyrisme, si simple, si émouvant et si humain... Et le lendemain, Tout-Paris savait, dès les premières heures du matin, que "c'était tordant !" [...] C'était dans cette disposition d'esprit du public que le rideau se leva sur un des plus parfaits chefs-d'œuvre que j'aie entendus, depuis des années et des années... Naturellement, ils se tordaient... C'était le mot d'ordre »... Quant à la critique, elle est pétrie « d'incompréhension ridicule [...] C'est une espèce qui n'est pas près de disparaître, malheureusement », personnifiée par Francisque SARCEY, « un grand fléau »... Mirbeau préconise qu'on accorde aux critiques une pension modeste à la condition qu'ils se taisent...



217

- 217 [DEBUSSY (CLAUDE)]. *Mise en scène de Pelléas et Mélisande* (Paris, Durand et fils, s.d [circa 1910]) ; in-4, demi-chagrin bronze, dos lisse titré, couv. cons., III f.-98 pp. 700/800

RARE AUTOGRAPHIE (imprimerie Chaimbaud) de la mise en scène, avec description des meubles, accessoires, etc., donnant par le détail les mouvements et attitudes des personnages, avec de nombreux croquis, les éclairages.... Exemplaire de VANNI MARCOUX avec sa signature et 3 pages autographes de notes serrées avec croquis. Le célèbre baryton avait joué à Londres le rôle de Golaud en 1909, puis à Boston en 1912, avec Georgette Leblanc, et enfin à Paris, dans la centième représentation à l'Opéra-Comique, le 3 juin 1914. Cachets : « Matériel appartenant à Mrs Durand et fils ».

ON JOINT le fac-similé d'une lettre de Debussy à Vanni Marcoux (1914 ?) : « vous m'avez profondément ému et vous êtes un grand artiste. Jamais la douleur de ce pauvre Golaud n'a trouvé de tels accents ; c'est peu de vous dire ma reconnaissance »...

- *218 [DEBUSSY (CLAUDE)]. PHOTOGRAPHIE originale de Claude DEBUSSY avec son épouse Lilly et Paul DUKAS, [mai 1902] ; 16 x 11,5 cm., montée sur carton. 500/600

TRÈS BELLE ET RARE PHOTOGRAPHIE PRIVÉE, en TIRAGE D'ÉPOQUE, prise à Éragny chez Paul Dukas, en mai 1902, une douzaine de jours après la création de *Pelléas et Mélisande*.



218



219

- *219 [DEBUSSY (CLAUDE)]. PHOTOGRAPHIE originale de Claude DEBUSSY avec son épouse Lilly, [vers 1902] ; 9,3 x 15 cm. 500/600

TRÈS BELLE ET RARE PHOTOGRAPHIE PRIVÉE, en TIRAGE D'ÉPOQUE, montrant Debussy et sa première femme Lilly côte à côte, en buste. Reproduite dans l'iconographie *Debussy* de F. Lesure (planche 56).

Debussy épousa Lilly TEXIER (1873-1932), une charmante modiste, le 19 octobre 1899 ; délaissée par Debussy en juillet 1904 pour Emma Bardac, Lilly tenta de se suicider en octobre ; le divorce fut prononcé le 17 juillet 1905.

Cette épreuve, collée sur une carte grise, provient de la collection Paul DUKAS.

- *220 [DEBUSSY (CLAUDE)]. 2 L.A.S. par Maurice MAETERLINCK et WILLY ; 2 pages in-8 et 2 pages in-12. 250/300

MAETERLINCK (Maurice). L.A.S., Paris 10 juin [1902 ?], à Louis FABULET]. « J'irai à Londres, à la 1^e de *Pelléas* », où il espère rencontrer Robert d'HUMIÈRES et « lui faire connaître une foule de gens. [...] je ne connais guère dans la littérature anglaise d'avant-garde qu'Arthur SYMONS, qui puisse l'intéresser et lui être utile »...

WILLY. L.A.S., Bruxelles Vendredi [1902], à Georges PIOCH ; 2 p.in-12. Il cite (ligne de musique) l'air de Walther des *Maîtres Chanteurs*, et ajoute : « Pas plus que toi, *Pelléas* ne m'a dégoûté des *maîtres*. Il faut plaindre les snobs debussystes que Wagner offusque ! [...] Le faro et la gueuze lambic m'ont encore arrondi »...

- *221 [DEBUSSY (CLAUDE)]. PHOTOGRAPHIE par Paul NADAR (1903) ; 14,3 x 10,5 cm., sur son carton d'éditeur. 400/500

SUPERBE PHOTOGRAPHIE, tirage de la série du *Panthéon Nadar*. C'est le plus célèbre et le plus beau portrait de Debussy, qui en apprécia beaucoup la qualité. Cette épreuve provient de la collection Paul DUKAS.

- 222 DEBUSSY (CLAUDE). *Fêtes Galantes*, 2^e recueil (Paris, Durand et fils, 1904-1906) ; in-4, en feuilles, couv. ingres beige, 14 pp. 80/100

ÉDITION ORIGINALE (Imp. Chaimbaud). Le 1^{er} recueil avait été publié chez Fromont en 1903.

- 223 DEBUSSY (CLAUDE). *Trois Chansons de Charles d'Orléans à 4 voix mixtes sans accompagnement* (Paris, Durand et fils, 1908-1910) ; in-4, en feuilles, couv. vergé ivoire, impr. en rouge et noir, 1 f. et 19 pp. 80/100

ÉDITION ORIGINALE. La première audition eut lieu aux Concerts Colonne le 9 avril 1909 sous la direction de Debussy. Les retirages sont imprimés par Mounot (et non Chaimbaud, comme ici), avec une couverture de papier lisse. Rousseurs.

- *224 [CLAUDE DEBUSSY]. PROGRAMME pour *Le Martyre de Saint Sébastien*, 1911 (édité par M. Gonzalez, L'Édition Artistique imp.) ; in-4, 12 ff. non chiffrés, couv. ill. 400/500

BEAU PROGRAMME ILLUSTRÉ pour les dix représentations de gala au Théâtre du Châtelet (21 mai-2 juin 1911) de la création de ce mystère en cinq actes de Gabriele D'ANNUNZIO, musique de Claude DEBUSSY, décors et costumes de Léon BAKST, mise en scène d'Armand BOUR, chorégraphie de Michel FOKINE, avec Ida RUBINSTEIN dans le rôle-titre.

La couverture dorée est illustrée par HEUZÉ, qui a également enluminé la page de titre. Nombreuses photographies dans le programme.

Exemplaire de la costumière Marie MUELLE (qui a exécuté les costumes), avec sa signature en marge du titre et son cachet, et une page in-4 de notes autographes au crayon, qui se termine ainsi : « Mortellement long et ennuyeux. Musique mauvaise sans aucun intérêt ».

ON JOINT une photographie d'Ida RUBINSTEIN en Saint Sébastien par A. Bert (in-8, cachet Muelle au verso) ; une maquette de costume, gouache d'après Léon BAKST (30 x 25 cm., avec 2 échantillons de tissus, cachet Muelle) ; et le numéro de la revue *Le Théâtre*, 1911 (n° 299), consacré à la création du *Martyre de Saint Sébastien*.

- *225 **DEBUSSY (CLAUDE)**. L.A.S., Mercredi [3 juin 1914], au chef d'orchestre D. E. INGELBRECHT ; demi-page in-8 (lég. piq.), enveloppe. 1.000/1.200

« Cher D.E.I. ci-joint deux places pour *Pelléas* avec mes excuses qu'elles ne soient pas numérotées. Elles prétendent à vous remercier, en moins éclatant, des si beaux coquelicots, et surtout vous assurer de l'affection de votre Claude Debussy ». [Il s'agit de la reprise de *Pelléas et Mélisande* pour 4 représentations su 3 au 26 juin 1914, avec Marguerite Carré en Mélisande.]

- 226 **[DEBUSSY (CLAUDE)]. SEGALÉN (VICTOR)**. *Orphée-Roi* (Paris, Crès, 1921) in-8 carré, br., VIII f.-136 pp.80/100

ÉDITION ORIGINALE posthume, un des exemplaires sur vélin de Rives numéroté. Frontispice d'après Gustave Moreau et 8 ornements dessinés et gravés sur bois par G.-D. de MONFREID. Ce drame lyrique fut écrit en 1907-1908. C'est Debussy qui avait posé la question le premier à Segalén (26 août 1907) : « Ne pensez-vous pas qu'il y aurait quelque chose d'admirable à faire avec le mythe d'Orphée ? » ; et il s'était attaché à ce projet « amplement choral » pendant au moins deux ans, sans lui donner une forme aboutie. Couverture insolée.

- 227 **DEBUSSY (CLAUDE)**. SEPT RECUEILS DE MÉLODIES parues posthumes en éditions originales. 200/250

- *Quatre Mélodies inédites*, publiées pour la première fois d'après les manuscrits autographes (Paris, La Revue Musicale, mai 1926) ; in-4, broché, couv. ill., 1 f.-23 pp.

- *Ode à la France* (Paris, Choudens, 1928) ; grand in-4, en feuilles, 19 pp. Sur un poème de Louis Laloy. Sans la couv.

- *Salut Printemps* (Paris, Choudens, 1928) ; grand in-4, en feuilles, couv. et titre impr. en vert. 10 pp.

- *Quatre Mélodies pour Piano et Chant* (Paris, Max Eschig, 1932) ; 4 cahiers grand in-4, en feuilles, couvertures imprimées et bordées de vert tendre, chacune ornée d'une petite fleur rouge. Éditions originales de *Rondeau*, *Chanson d'un fou*, *Zéphyr* et *Ici-bas*, quatre pièces de jeunesse de Debussy, dont on venait de retrouver les manuscrits. Très beaux exemplaires.

- 228 **DEBUSSY (CLAUDE)**. *Lettres à son éditeur* (Paris, Durand, Dorbon, 1927) ; in-4, broché, 193 pp. 150/200

ÉDITION ORIGINALE, tirage de luxe (250 exemplaires numérotés sur vélin de Montgolfier). Beau portrait de Debussy en frontispice (eau-forte d'Ivan Thièle).

- 229 **[DEBUSSY (CLAUDE)] ESTOURNELLES DE CONSTANT (PAUL D')**. *Pygmalion, drame d'après A. Basiliadis* (Paris, Lemerre, 1907) ; in-12, demi-marquin noisette à coins, dos à petits nerfs, tête dorée, couv. et dos cons., II f. n. ch., IV f. et 75 p. (*Faki*). 400/500

ÉDITION ORIGINALE tirée à compte d'auteur sur vélin fort ivoire et glacé. Estournelles de Constant, 1852-1924, secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts, puis ambassadeur, prix Nobel, était un fin spécialiste de la littérature grecque. Il avait tenté Debussy, qui était alors en pleine tentative de renouvellement et à la recherche de textes, de mettre ce drame en musique. Il lui avait transmis ce livre avec un bel envoi : « A Claude Debussy, hommage d'un converti... » (l'exemplaire se retrouve dans la vente Debussy du 1^{er} décembre 1933, n° 212), ce qui prouve que le musicien y avait accordé de l'importance, car il avait gardé très peu de livres. Bel exemplaire, très bien relié, enrichi de 3 lettres autographes signées de l'auteur (4 pp. in-8).

- 230 **[DEBUSSY] PETER (RENÉ)**. *Claude Debussy* (Paris, Gallimard, 1931); in-12, broché, 227 pp. 80/100

ÉDITION ORIGINALE (il n'y a pas eu de tirage de luxe). Précieux exemplaire de Paul DUKAS, portant cet ENVOI autographe signé : « C'est avec une grande émotion que j'inscris en tête de ce livre le nom cher et glorieux de Paul DUKAS. René Peter, novembre 1931 ». Bel état.

- 231 **[DEBUSSY (CLAUDE)]. SUARÈS (ANDRÉ)**. *Debussy* (Paris, Émile-Paul, 1922) ; in-12 carré, br., 139 pp. 120/150

ÉDITION ORIGINALE, un des exemplaires hors commerce, justifié de la main de l'auteur (N° XII). Bel ENVOI autographe signé, en deux couleurs : « A mon cher Paul DUKAS, pour que mon souvenir, du moins, rencontre Ariane et son père, grand musicien. S. ».

- 232 [DEBUSSY (CLAUDE)]. COR (RAPHAËL). *M. Claude Debussy et le snobisme contemporain* (Paris, Bibliothèque du Temps Présent, s.d. [octobre 1909]) ; grand in-8, broché, couv. verte, 23 pp. 120/150

RARE ÉDITION ORIGINALE, tirage à part de revue, premier livre paru en France sur Debussy, concurremment avec le remarquable livre de Louis Laloy. Ce libelle d'un « Rédacteur au Cabinet du Ministre de la Guerre » manifeste à la fois sa haine personnelle et sa totale incompréhension de la musique : « Ce sont bien des notes, des sons, mais ce n'est point de la musique... Le souffle matinal n'a jamais passé là ! ». Ce factum fit énormément de mal à Debussy, qui en vint à douter de ses capacités. Il servit de référence à tous ses ennemis. Carte de l'auteur et ENVOI autographe signé à Valmy-Baisse.

ON JOINT : LALOY (Louis). *La Musique Chinoise, étude critique* (Paris, Laurens, 1909) ; in-8, percaline lilas de l'éditeur, 128 pp. ÉDITION ORIGINALE peu courante. 12 reproductions et nombreux exemples musicaux. Laloy était un grand musicographe, ami de Debussy, éminent sinologue et opiomane.

- *233 DELMAS (JEAN-FRANÇOIS). 2 L.A.S., 1901-1904 ; 2 pages et demie in-8. 120/150

21 janvier 1901, à PÉRIVIER : « Une grande et vraie joie pour moi, c'est de me voir si bien compris et estimé ». 9 février 1904, au chef d'orchestre Gabriel BERGALONNE : il fixe la date de représentation de *Henri VIII* ; son cachet serait de 2.000 fr. nets de tous frais.

ON JOINT une belle photographie (par A. Bert) dans *La Walkyrie* (in-8), et une photo dans *Hippolyte et Aricie* (carte postale avec cachet de l'atelier Muelle et corrections du costume) ; le supplément illustré du *Petit Journal* du 26 mars 1894, avec illustration en couleurs : Sibyl Sanderson et Delmas dans *Thaïs*. [La basse Jean-François Delmas (1861-1933) débuta à l'Opéra en 1886 et joua tous les grands rôles.]

- *234 DELNA (MARIE). P.S. et 3 L.A.S. ; 4 pages in-fol. en partie impr. à en-tête *Académie Nationale de Musique*, et 4 pages in-8 ou in-12. 150/200

SON PREMIER CONTRAT À L'OPÉRA DE PARIS signé par la cantatrice et les Directeurs Bertrand et Gailhard. Le contrat a été renégocié (la première version biffée est jointe) : l'artiste touchera 70.000 fr. par an, de mars 1898 à février 1900, pour dix représentations mensuelles. Dans une des lettres (31 janvier 1902), elle réclame un article où SAINT-SAËNS parle d'elle. [Marie Ledan dite Delna (1875-1932) avait fait des débuts fracassants dans la Didon des *Troïens* à l'Opéra-Comique en 1891, à 18 ans ; elle s'imposa comme une très grande tragédienne du chant.]

- *235 DUBAS (MARIE). L.A.S., à M. Montjardin ; 1 page in-4. 120/150

Elle le remercie de sa carte pour se rendre chez Arys : « Le parfum en est exquis » ; elle s'excuse d'avoir envoyé le quatrain tardivement, et remercie de l'envoi de produits de beauté. Le quatrain dactylographié est joint : c'est une publicité pour la crème Teindelys, sur papier à en-tête du *Livre d'or des artistes*.

- 236 DUKAS (PAUL). *Symphonie en Ut majeur* (Paris, E. Baudoux & C^{ie}, 1895-96, cot. 672) ; grand in-4, broché, couv. ill., 1 f.-67 pp. 500/600

ÉDITION ORIGINALE de la transcription pour piano à 4 mains par Alfred BACHELET. Elle est dédiée à Paul Vidal qui dirigea l'exécution à l'Opéra les 3 et 10 janvier 1897 de cette Symphonie, « une des œuvres les plus fortes qu'on ait faites ces derniers temps » (Vincent d'Indy, 31 janvier 1897).

ENVOI autographe signé : « à Monsieur Octave MAUS, en sincère sympathie. Paul Dukas, 1^{er} février 1901 ».

- 237 DUKAS (PAUL). *Sonate (en mi bémol mineur), pour piano* (Paris, Durand & fils, 1900) ; grand in-4, broché, couv. en 2 couleurs, 1 f. et 55 pp. 180/200

ÉDITION ORIGINALE de cette magnifique sonate dédiée à Saint-Saëns, lequel n'en accusa jamais réception. La première audition fut donnée par Risler, Salle Pleyel, le 10 mai 1901. Debussy consacra un article à cette sonate au lendemain de cette audition, insistant sur « la sorte d'émotion hermétique qui s'y traduit ».

C'est L'EXEMPLAIRE MÊME DE PAUL DUKAS, provenant de la vente du 19 janvier 1959. Très lég. rousseurs.

- 238 DUKAS (PAUL). *Ariane et Barbe-Bleue* (Paris, A. Durand et fils, 1906) ; in-folio, maroquin noir poli, dos à nerfs jumelés, décor à froid, lettres « J.D. » dorées en queue. Sur les plats, larges bords marqués de 4 chanfreins. Ce cadre est orné de décors à froid et de nerfs prolongés ; les milieux inscrivent en creux 2 grandes plaques de veau noir mat, couvertes d'un grand décor et du titre dorés. Tête dorée, gardes de soie brochée aux tons vert, gris, noir et rose dans un décor fondu, v f. dont 2 blancs et 249 pp. (reliure de l'époque, de style néo-gothique, réalisée par Jacques DURAND). Dans un étui-boîte de chagrin noir, intérieur de daim noir. 1.500/1.800

ÉDITION ORIGINALE de la partition piano et chant, réduite par l'auteur, de ce bel opéra sur un poème de Maurice Maeterlinck.



238



239

UN DES 25 EXEMPLAIRES SUR HOLLANDE VAN GELDER, SEUL GRAND PAPIER. Exemplaire exceptionnel, relié par l'éditeur Jacques DURAND (1865-1928), dès parution de l'ouvrage publié par ses soins. Cet éditeur remarquable était aussi un relieur de grand talent. Ce volume ainsi relié fut offert par sa veuve à Paul DUKAS, le 14 septembre 1928, comme l'atteste une lettre autographe jointe de Marie Durand (1 p.in-8) : « Cher Maître et ami. Il me serait agréable que cette partition d'*Ariane*, dont mon cher Jacques a fait la reliure avec amour, vous appartienne. Voulez-vous me laisser vous l'offrir en souvenir de votre ami »...

Vente Dukas, 19 janvier 1959.

- *239 **DUKAS (PAUL)**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, février 1933 ; 1 page in-fol. 700/800

BELLE PAGE PRÉSENTANT TROIS GRANDS THÈMES D'*ARIANE ET BARBE-BLEUE*, dédicacée : « à Gustave Samazeuilh, vingt six ans après, quelques thèmes choisis, en toute fidèle affection »...

Dukas a inscrit 4 mesures « Très calme » de la fin de l'acte I ; les deux premières mesures « Lent » du Prélude de l'acte II ; et enfin 6 mesures « en retenant » du troisième acte : « Ariane s'en va, les dames restent ».

Cette page est écrite au verso de la page d'index de l'édition originale de 1906, laquelle porte une dédicace autographe : « à Gustave Samazeuilh, souvenir amical Paul Dukas Mars 1907 », également signée par Maurice MAETERLINCK, le 22 novembre 1935.

- *240 **[DUKAS (PAUL)] MAETERLINCK (MAURICE)**. L.A.S., Grasse, 22 février 1907, [à Paul LACOMBLEZ, son éditeur bruxellois] ; 1 page et quart in-8. 200/250

Il est « obligé, à partir de demain, de passer 8 jours à Paris pour assister aux dernières répétitions de *Ariane et Barbe-Bleue* à l'Opéra-Comique ». Il demande de lui envoyer les épreuves de son volume à Neuilly, si elles sont prêtes...

- *241 **DUKAS (PAUL)**. L.A.S., 26 octobre 1917, à un ami ; 2 pages in-8. 250/300

Il le remercie de « ce que vous me dites de personnel sur *Ariane et Barbe-Bleue*. Mais je crois que mieux vaut vous dire franchement que je ne suis pas du tout partisan de son exécution au concert. Et à plusieurs reprises déjà, je me suis opposé, notamment à l'étranger, à des tentatives au sujet desquelles j'ai du même protester [...] Mon sentiment n'a pas changé »...

ON JOINT 3 cartes de visite autographes de Dukas à Alfred Bruneau, à propos d'*Ariane et Barbe-Bleue*. Plus 3 petites PHOTOGRAPHIES inédites (4,5 x 3,5 cm., montées sur un carton) de Dukas en Bretagne.

- *242 **DUKAS (PAUL)**. L.A.S. (monogramme), 2 septembre 1928, à Gustave SAMAZEUILH ; 1 page in-12 très remplie, adresse. 200/250

Il le remercie de son article sur Jacques DURAND qui venait de mourir : « comme vous j'ai été surpris de ne trouver nulle part au moins quelques lignes consacrées à notre ami, pas même dans les journaux spéciaux [...] mais la mesquinerie n'est plus pour nous étonner ». Dukas relève toutefois une erreur : « MAGNARD n'a jamais été l'élève de Dubois au Conservatoire. Il prenait avec Dubois des leçons particulières et Jacques a dû le connaître par *le Figaro* où Albert Delpit était rédacteur. Vous savez que Delpit était intime de la famille Durand »...

- 243 **DUKAS (PAUL)**. *Les Écrits de Paul Dukas sur la Musique* (Paris, SEFI, 1948) ; in-8, broché, 704 pp. 350/400

ÉDITION ORIGINALE. UN DES 50 EXEMPLAIRES NUMÉROTÉS SUR ALFA (n° 4), seul grand papier. PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE SA FILLE « NONO ». Avant-propos de G.Samazeuilh. Cet important recueil d'articles écrits de 1892 à 1932 a été réuni en 1946 par Madame Dukas qui décéda en 1947.

ON JOINT une L.A.S. de Paul DUKAS au *Courrier de la Presse* (1907, 2 p. in-8 et enveloppe) et une carte postale adressée à « Mademoiselle Dukas » (1951), qui a servi de marque-page.

PROVENANCE : Vente Paul DUKAS du 19 janvier 1959.

- *244 [DUKAS (PAUL)]. **BRUSSEL (ROBERT)**. *Sur le chemin du souvenir*. Tapuscrit avec additions et corrections autographes ; 73 pages in-4. 200/300

TRÈS BEAU TÉMOIGNAGE sur Paul DUKAS par un de ses plus proches amis, publié dans le numéro spécial de *La Revue Musicale* consacré à Paul Dukas (mai-juin 1936). Après un portrait tout en finesse de l'homme et du musicien, Robert Brussel évoque ses idées philosophiques, sa vaste culture, son travail de critique, ses méthodes de travail... Ce tapuscrit très corrigé a été envoyé par R. Brussel (avec une carte de visite autographe jointe) à Édouard SCHNEIDER, qui y a porté à son tour quelques corrections.

ON JOINT un article nécrologique sur Paul Dukas par Gustave Samazeuilh (*Le Temps*, 19 mai 1935).

- *245 **DUPARC (HENRI)**. Manuscrit autographe signé ; sur une page in-folio de papier musique; 600/800

Page de titre de sa célèbre mélodie *Phydylé*, dans un arrangement inconnu : « Phydilé / (Mélodie avec accompagnement de piccolo, saxophone et harmonium obligés) / Poésie de Leconte de Lisle. / H. Duparc. ».

Composée en 1870 sur un des *Poèmes antiques* de Charles Leconte de Lisle, que Duparc (comme ici) a souvent orthographié par erreur *Phydilé*, cette mélodie fut créée à la Société Nationale de Musique par Baudoin-Bugnet le 5 janvier 1889, et publiée en 1894. Duparc en donna une version avec orchestre ; cette version pour petite formation semble inconnue.

- *246 **DUPARC (HENRI)**. L.A.S., Tarbes, Hôtel Moderne, 5 janvier 1914 à Jeanne RAUNAY, Mme André BEAUNIER ; 2 pages in-4. 600/800

BELLE LETTRE À LA CANTATRICE JEANNE RAUNAY (1869-1942). « Je veux que vous ayez un souvenir de cette villa Amélie que votre présence a ensoleillée pendant quelques heures beaucoup trop courtes à mon gré »... Il la prie de lui renvoyer le manuscrit de sa mélodie *La Vie antérieure* : « j'ai modifié un passage et je désire, quoique je n'y vois presque plus, écrire ces quelques mesures afin qu'elles soient conformes à la partition gravée. Je ferai mon possible, mais je ne réponds pas d'y parvenir. En tout cas, ce petit travail fait, je vous reverrai la partition »...

Ancienne collection Georges VAN PARYS (8 mars 1979, n° 417).

- 247 **DUPONT (GABRIEL)**. *La Glu* (Paris, Heugel, 1910) ; in-4, demi-chagrin rouge, filets dorés, IV f.-263 pp. (*reliure de l'époque*). 350/400

ÉDITION ORIGINALE de la réduction piano et chant de ce drame musical populaire de Jean Richepin et Henri Cain, créé à l'opéra de Nice le 24 janvier 1910. L'action se passe au Croisic (le port, la baie des Bonnes Femmes, vieux airs bretons). La page de faux-titre est recouverte d'ENVOIS autographes signés à Claire FRICHÉ, créatrice du rôle de Marie-des-Anges : G. Dupont, Henri Cain, Geneviève Vix et tous les autres artistes.

JOINTE une belle PHOTOGRAPHIE de Gabriel DUPONT (Mathieu-Derche, 14 x 10 cm., montée sur carton gris), avec DÉDICACE autographe signée : « A Claire FRICHÉ, à l'admirable Marie-des-Anges de *La Glu* ; Nice, janv. 1910, G. Dupont ». Plus une L.A.S. (30 décembre 1909, 3 p. in-8) à la cantatrice : « vous ferez une admirable Marie-des-Anges... Il ne reste plus qu'à figoler votre rôle »...

Gabriel DUPONT (1879-1914), élève de Massenet et Widor, obtint le second prix de Rome en 1901. Les œuvres de ce compositeur très doué mort à 35 ans sont rares. Bel exemplaire, avec le nom de Claire FRICHÉ doré au dos du volume.

- *248 **ENESCO (GEORGES)**. L.A.S., 18 juillet 1899, au *Courrier de la Presse* ; 1 page in-12 (marques au crayon).100/120

Il demande de n'envoyer « que les articles de journaux simples, c'est à dire de supprimer les reproductions exactes »... [Il avait alors 18 ans].

- 249 **ERLANGER (CAMILLE)**. *Aphrodite* (Paris, Société Nationale d'édition musicale, 1905) ; grand in-4, demi-basane rouge, palettes dorées, V f. n. ch. et 354 pp. (*reliure de l'époque*). 350/400

ÉDITION ORIGINALE, piano et chant, de ce drame musical adapté par Louis de Gramont d'après le célèbre roman de Pierre LOUÏS, créé à l'Opéra-Comique le 27 mars 1906.

ENVOI autographe signé : « A Claire Friché, hommage de vive admiration et d'inaltérable gratitude, Camille Erlanger, 1906 ». Claire FRICHÉ créa le rôle de Bacchis, celui de Chrysis fut créé par Mary Garden : deux grandes divas pour servir le talent d'Erlanger (1863-1919).

ON JOINT : – une PHOTOGRAPHIE DÉDICACÉE de C. Erlanger (Cauvin à Paris, 14 x 9,7 cm.) : « A Mademoiselle Claire Friché, en souvenir et en reconnaissance d'Aphrodite, son admirateur, Camille Erlanger, 1906 ». – L.A.S. à la cantatrice (2 p. in-8) : « On a changé 2 vers au rôle de Bacchis (Tiens ! Souffre par ma main ! meurs dans les supplices !), cette nouvelle version est celle que vous chanterez dorénavant ». – Photographie de Claire FRICHÉ en costume de scène (Paul Boyer, 19 x 27,5 cm.). – Une autre PHOTOGRAPHIE de C. Erlanger (Cauvin), avec cette dédicace : « A Madame Guionie, sympathiquement et admirativement en souvenir d'Aphrodite, Camille Erlanger, 1906 » (Mme Guionie créa le rôle de Mousarion). – L.A.S. d'Erlanger (1 p. in-8). – L.A.S. de Pierre LOUÏS (s.d., 2 p. in-8) à un ami, « pour la 50^e d'Aphrodite »... – Article de Catulle Mendès. Le nom de Claire FRICHÉ est doré au dos du volume.

- 250 **FALLA (MANUEL DE)**. *Trois Mélodies : Les Colombes, Chinoiseries, Séguidille* (Paris, Rouart, Lerolle et C^{ie}, 1910) ; grand in-4, en feuilles, I f.-15 pp. 600/800

ÉDITION ORIGINALE de ces mélodies sur des poèmes de Théophile GAUTIER, dédiées à Mme Adiny-Milliet, Mme R. Brooks et Mme Claude Debussy.

ENVOI autographe signé : « à Monsieur Octave MAUS, Hommage respectueux. Manuel de Falla. Paris 16-4-1910 ». Très bel exemplaire.

ON JOINT ses *Pièces Espagnoles pour piano* (Paris, Durand et fils 1909) ; grand in-4, en feuilles, 25 pp. ÉDITION ORIGINALE dédiée à Isaac Albeniz. Ces pièces ont été jouées en première audition à « La Libre Esthétique » le 6 avril 1909 par Ricardo Viñes. Avec un tirage de l'ex-libris d'Albeniz dessiné par Ismaël Smith.

- 251 **FALLA (MANUEL DE)**. *La Vie Brève* (Paris, Max Eschig, 1913) ; in-4, br., couv. en 2 coul., IV f.-119 pp. 250/300

ÉDITION ORIGINALE de ce drame lyrique en 2 actes et 4 tableaux sur un poème de Carlos Fernandez Shaw, adaptation de Paul Milliet. Bel exemplaire de premier tirage (mention en cyrillique au copyright), provenant de la collection Octave MAUS (indication au crayon).

- *252 **FAURÉ (GABRIEL)**. 2 L.A.S., [1907-1923] ; 1 page et demie in-8 chaque (un coin manquant à la seconde ôtant 2 lettres). 250/300

[Juin 1907], à Henri MARÉCHAL : convalescent et « trop château branlant », il le prie de le remplacer pendant deux jours (pour les concours du Conservatoire) ; il aura la permission d'aller le lendemain pour quelques moments à l'Opéra-Comique, et le remerciera...

[1923], à son compatriote Raymond ESCHOLIER : « Votre roman *La Nuit* est extrêmement attachant. États d'âme, états de nature, puérité et banalité de la vie des petites villes provinciales, vous m'avez rappelé tout cela de façon charmante »...

- 253 **FÉVRIER (HENRY)**. *Monna Vanna* (Paris, Heugel, 1908) ; in-4, demi-chagrin rouge, filets dorés, IV f. n. ch. et 365 pp. (reliure de l'époque). 200/250

ÉDITION ORIGINALE de la réduction piano et chant de ce drame lyrique, d'après la pièce de Maeterlinck (1902). ENVOI autographe signé : « A madame Claire FRICHÉ, qui sera certainement une admirable Monna Vanna, Henry Février, 1909 ». JOINTE une lettre autographe signée de Février (1 p. in-12, enveloppe). Le nom de Claire Friché est doré au dos du volume. Rousseurs.

- 254 **FOURDRAIN (FÉLIX)**. *La Légende du point d'Argentan* (Paris, Choudens, 1900) ; in-4, demi-basane rouge, palettes dorées, 1^{er} plat de couv. cons., III f.-67 pp. (reliure de l'époque). 80/100

ÉDITION ORIGINALE piano et chant de ce mystère en un acte de Henri Cain et Arthur Bernède. ENVOI autographe signé : « A madame Claire FRICHÉ, souvenir inoubliable de sa belle création de Rose-Marie. en très sincère reconnaissance. Félix Fourdrain ». Quelques corrections à l'encre rouge. Félix FOURDRAIN (1880-1923) fut élève de Massenet et Widor ; excellent organiste, il publia 5 opéras-comiques et des opérettes. Cette *Légende* fut créée à l'Opéra-Comique le 17 avril 1907. Nom de Claire Friché doré au dos du volume.

- *255 **FRANZ (FRANÇOIS GAUTIER, DIT PAUL)**. 7 L.A.S. à STUART, régisseur de l'Opéra ; 1 p. in-4 et 8 pp. in-8. 150/200

BELLE CORRESPONDANCE DU TÉNOR WAGNÉRIEN (1876-1950). *Nantes* : « Et voilà, ce soir je donne la deuxième de Lohengrin. Cela a très bien marché [...] j'étais un peu énervé, le geste s'en est ressenti et à deux reprises seulement [...] j'étais au-dessus de l'orchestre que je n'avais pas entendu. Ce n'est donc pas un défaut de voix. Le Graal a "épatamment" marché »... Il va rentrer à Paris pour *Samson* : « j'ai joué 6 ouvrages à l'Opéra sans aucune répétition à orchestre »... « Alors donc à ce soir la joie de revêtir la robe de Samson »... Il ne faudra pas compter sur lui pour Roméo le 26, « le temps matériel me manquant pour mettre en valeur un rôle tel, qui, je vous le répète doit m'affirmer et non m'engloutir »... Etc. ON JOINT un télégramme au même ; une L.A.S. (1909) ; une belle photographie (par Walery), in-8) dans *Les Maîtres Chanteurs*.



256



Ensemble d'ouvrages ayant appartenu à la cantatrice

- *256 **FRICHÉ (CLAIRE)**. PHOTOGRAPHIE avec DÉDICACE autographe signée ; 22,5 x 16,5 cm sur carton à la marque du photographe G. Dupont Emera à Bruxelles. 250/300

Superbe portrait de la cantatrice belge (1879-1968) dans *La Tosca*, dédicacée : « À mon camarade Bourbon / avec ma bonne amitié / Claire Friché / Bruxelles Théâtre de la Monnaie 1910 ».

ON JOINT une héliogravure tirée en vert d'un cliché de Manuel, dans *La Tosca* à l'Opéra-Comique.

- **SUR CLAIRE FRICHÉ**, voir aussi les numéros 121, 124, 190, 193, 197, 247, 249, 253, 254, 258, 264, 273, 301, 317, 318, 319, 321, 351.

- *257 **FUGÈRE (LUCIEN)**. 2 L.A.S. et une carte a.s., et une PHOTOGRAPHIE avec DÉDICACE a.s. ; 7 pages in-8, et 14,5 x 9 cm. 200/300

13 janvier 1890, à M. MAYER, au sujet de la location d'une maison pour les vacances en Bretagne... Carte de remerciements au sculpteur Albert BARTHOLOMÉ pour un bronze... Billet à son ami Clément pour écouter Marie DELNA. Photo par Boissonnas avec dédicace : « A ma chère camarade GUIONIE, à l'artiste exquise, à Rosine, à Papagena, bien affectueusement, 1912 Lucien Fugère ». ON JOINT 2 photographies, et une l.a.s. de sa femme. [Lucien Fugère (1848-1935) fut un très grand baryton à l'Opéra-Comique, où il fit nombre de créations.]

- 258 **GEORGES (ALEXANDRE)**. *Miarka* (Paris, Enoch, 1905) ; in-4, demi-basane rouge, palettes dorées, VIII f.-298 pp. (reliure de l'époque). 120/150

ÉDITION ORIGINALE, piano et chant de ce drame lyrique, d'après le roman de Jean Richepin paru en 1883, créé à l'Opéra-Comique le 7 novembre 1905 par Marguerite Carré.

ENVOI autographe signé : « A madame Claire FRICHÉ, avec toute mon admiration et ma respectueuse affection. Alexandre Georges ». L.A.S. à la même (4 p. in-8) : « Vous qui auriez du créer le rôle de *la Vougne* à l'Opéra-Comique et qui auriez été merveilleuse... ne pourriez-vous pas m'aider à sortir *Miarka* de ce sommeil un peu trop prolongé ?... C'était un peu la faute de la maison Enoch... si vous pouvez m'aider à faire jouer *Miarka* à La Monnaie, réaliser enfin ce rêve »...

ON JOINT : *Charlotte Corday* (Paris, Choudens, 1901) ; in-4, demi-basane rouge, dos lisse, palettes dorées, III f.-195 pp. ÉDITION ORIGINALE piano et chant de ce drame lyrique d'A. Georges sur un poème d'Armand Silvestre, créé en 1901 par Georgette Leblanc, et repris en 1907 par Claire FRICHÉ. Bel ENVOI de l'auteur à cette cantatrice, dont le nom est doré au dos du volume. Alexandre Georges (Arras 1850-Paris 1938) est l'auteur de huit opéras

- 259 **GRAVOLLET (PAUL)**. *Les Frissons* (Paris, Hamelle, 1905, cot. J.5218 H.) ; in-4, broché, couverture bleue au 1^{er} plat décoré, tranches lisses, 102 pp. 500/600

ÉDITION ORIGINALE RARISSIME DE CE KEEPSAKE MUSICAL. L'auteur, professeur de déclamation à la Comédie Française, cultivait très bien ses relations dans les milieux du théâtre et de la musique. Il a choisi, pour accompagner ses médiocres poèmes, quelques-uns des futurs très grands musiciens qu'il fréquentait : H. BEMBERG, Henri BUSSEY, André CAPLET, Cécile CHAMINADE, Claude DEBUSSY (*Dans le jardin* [Lesure 78]), Alphonse DUVERNOY, H. de FONTENAILLES, Charles HESS, Vincent d'INDY, Charles LECOCQ, Xavier LEROUX, Charles LÉVADÉ, Henri MARÉCHAL, Georges MARTY, Edmond MISSA, Émile PESSARD, Paul PUGET,

Maurice RAVEL (*Manteau de fleurs*, une des premières mélodies publiées de Ravel), Francis THOMÉ, Paul VIDAL, et Charles-Marie WIDOR.

Bel exemplaire qui porte le grand ex-libris armorié, sur papier vert clair, du grand compositeur brésilien Heitor VILLALOBOS (1885-1959), qui fut élève à la Schola Cantorum et l'ami de Dukas, Ravel, Schmitt... Dos muet un peu restauré, gardes blanches ajoutées.

- *260 **GREFFULHE (ELISABETH DE CARAMAN CHIMAY, COMTESSE)**. L.A.S., 2 mai 1910, au sculpteur Albert BARTHOLOMÉ ; 4 pages in-8, en-tête *Grandes Auditions Musicales de France*. 150/200

« Nous avons obtenu que Monsieur CARUSO vienne chanter pour une œuvre qui a une haute portée sociale "La construction d'une École Ménagère pour les Jeunes Filles de la classe ouvrière". [...] Chaque souscripteur d'une loge aurait la surprise d'y trouver une œuvre d'art. Votre nom sur la liste des donateurs donnerait un prestige »... Elle le prie de lui accorder son concours et « de nous faire le plaisir de venir entendre le grand artiste dont la voix est incomparable »...

Protectrice des musiciens et des peintres, la célèbre mécène (1860-1952) fut un des modèles de Proust pour la duchesse de Guermantes.



261

- *261 **GROUPE DES SIX**. L.S. par 14 musiciens et écrivains, [Paris 21 février 1921], à Pierre MÉDAN, à Aix en Provence ; 1 page in-8 avec décor lithographié en bistre et vignette coloriée en chromolithographie représentant un fantassin montant la garde, enveloppe. 1.500/2.000

BELLE ET RARE PIÈCE COLLECTIVE, RÉUNISSANT LES MUSICIENS DU GROUPE DES SIX, LEURS SYMPATHISANTS ET LES ANIMATEURS DU BŒUF SUR LE TOIT.

C'est à l'initiative de Darius Milhaud qui en a écrit le texte et l'enveloppe que cette lettre collective fut adressée à Pierre MÉDAN (né en 1881), érudit, professeur de lettres au Lycée et à la Faculté des Lettres d'Aix en Provence, et critique musical, à l'occasion de sa légion d'honneur.

« Vive Pierre Médan – Chevalier de l'Ordre National de la Légion d'Honneur ! », a écrit Darius Milhaud. Toute la page est recouverte des signatures autographes de ses amis parisiens, à commencer par le Groupe des Six au grand complet : Georges AURIC, Louis DUREY, Arthur HONEGGER, Darius MILHAUD, Francis POULENC et Germaine TAILLEFERRE, ainsi que leur animateur Jean COCTEAU, et leur maître Erik SATIE ; mais aussi des musiciens amis : le chef d'orchestre Vladimir GOLDSCHMANN, la pianiste (et épouse d'Honegger) Andrée VAURABOURG, la pianiste brésilienne Nininha VELLOSO-GUERRA ; la dessinatrice et peintre Irène LAGUT ; ainsi que Raymond RADIGUET, et Gabrielle Buffet PICABIA, épouse de Francis Picabia et journaliste.

- 262 **HAHN (REYNALDO)**. *Chansons Grises* (Paris, Au Ménestrel, 1894) ; in-4, bradel demi-marouquin orangé à petits coins, tête dorée, couv. illustrée cons., 23 pp. (*Lefort*). 250/300

ÉDITION ORIGINALE de la première œuvre publiée de R. Hahn sur des poésies de Paul VERLAINE. Belle COUVERTURE ILLUSTRÉE PAR H. VIOLLET. ... « mais un autre soir ce fut une féerie. Reynaldo Hahn, qui sortait du Conservatoire, chanta les *Chansons grises* qui n'étaient pas encore imprimées. L'aisance et l'autorité d'un artiste aussi jeune étaient prodigieuses... Il y avait ce soir là une empreinte si profonde de cette musique originale que personne ne parlait plus » (Robert de Billy, *Proust*, p. 75). Bel exemplaire, en reliure signée de l'époque (fente bien réparée pp. 15-16.). Petite photographie de R. Hahn jeune.

- 263 **HONEGGER (ARTHUR)**. *Trois Poèmes, extraits des Complaintes et Dits de Paul Fort* (Paris, Senart, 1922) ; in-fol., 1 f. de titre et 9 p. 150/200

ÉDITION ORIGINALE (cotage E.M.S.4752) ; une des premières œuvres d'Honegger, écrite en août-novembre 1916.

ON JOINT un programme pour la solennité musicale du centenaire de l'église Saint-Vincent-de-Paul, 25 mai 1944, avec *Le Roi David* d'Honegger, signé et daté par Honegger ; plus le numéro consacré à *Arthur Honegger* de la Collection *Comœdia-Charpentier* (1943), textes de P.Claudé, Roland-Manuel, E.Vuillermoz, A.Hoérée, avec de nombreuses photographies.

- 264 **INDY (VINCENT D')**. *L'Étranger* (Paris, Durand, 1902) ; demi-basane rouge, palettes dorées, v f.-200 pp. (*reliure de l'époque*). 250/300

ÉDITION ORIGINALE piano et chant de cette action musicale en 2 actes, réduite par l'auteur. Le frontispice est une lithographie de José-Maria SERT.

Bel ENVOI autographe signé : « A ma chère et admirable Vita, Claire FRICHÉ, avec toute ma reconnaissance pour sa belle et émouvante création au Théâtre de la Monnaie, 7 juin 1903, Vincent d'Indy ». Le nom de la cantatrice est doré en pied du dos de reliure. JOINTS les articles du *Gil Blas* et du *Journal* par Catulle Mendès, et une vue du décor de Dubosc.

- 265 **INDY (VINCENT D')**. *Deuxième Symphonie en si bémol, opus 57* (Paris, Durand, 1904) ; grand in-4, demi-basane fauve, dos à nerfs., couv. cons., 1 f. et 192 pp. (*reliure de l'époque*). 600/800

ÉDITION ORIGINALE de la partition d'orchestre (cot. 6338).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE DÉDICACE : cette œuvre majeure de d'Indy est en effet dédiée à Paul DUKAS et comporte ce très bel envoi autographe signé : « A P. Dukas [imprimé], à l'ami et au camarade en symphonie, en affectueux souvenir de nos bonnes conversations artistiques d'autrefois. Vincent d'Indy ».



265



266

- *266 **JAUBERT (MAURICE)**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *Chants de la Côte. Chansons populaires de Provence et du Comté de Nice*, Paris 1930 ; titre et 14 pages in-fol. 1.000/1.500

CYCLE COMPLET ET INÉDIT DE 6 CHANSONS pour chant et piano sur des paroles en provençal, dédié à Darius MILHAUD : *Lou Moussi* ; *Digo, Jeannetto* ; *La Cabro pardudo* ; *Ai rescountrat ma mio* ; *Belo Viergi courounado* ; *La Roso de Mai*.

La partition porte en tête cette dédicace : « A Milhaud / au musicien, au "pays", à l'ami / Maurice Jaubert ».

Maurice Jaubert, né à Nice le 3 janvier 1900, fut à 19 ans le plus jeune avocat de France ; mais il décida de se consacrer à la musique, et travailla principalement pour le cinéma ; on lui doit notamment les musiques de *Carnet de bal*, *Le Million*, *Drôle de drame*, *Le Jour se lève*, etc. Il fut tué sur le front le 19 juin 1940 à Pont-sur-la Moselle.

Les manuscrits de ce musicien qui promettait beaucoup sont TRÈS RARES.

- *267 **JOHNSON (EDWARD)**. PHOTOGRAPHIE avec DÉDICACE autographe signée, New York 1925 (photo Mishkin) ; 23,5 x 18,5 cm. 150/200

Belle photographie dans le rôle de PELLÉAS dédicacée à l'encre blanche : « à Mr MUELLE, avec tous les hommages de Edward Johnson, N.Y. 1925 ». (Au verso, cachet du costumier Muelle). [Le célèbre ténor canadien (1878-1959) mena une brillante carrière internationale, puis devint en 1935 *general manager* du Metropolitan.]

- 268 **KLINGSOR (LÉON LECLÈRE, DIT TRISTAN)**. *Quatre chansons de bonne humeur* (Paris, Rouart-Lerolle, 1922) ; grand in-4, en feuilles, couv. rouge, 1 f.-12 p. 250/300

ÉDITION ORIGINALE de la musique de Klingsor sur ses propres poèmes.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE MAURICE RAVEL (qui avait mis en musique en 1903 *Shéhérazade* sur les poèmes de T. Klingsor), avec cet ENVOI autographe signé : « à Maurice Ravel autrefois curieux d'Asie, ces *Quatre chansons de bonne humeur* amicalement, Tristan Klingsor ».

- *269 **KOECHLIN (CHARLES)**. MANUSCRIT autographe signé, *Musique. Représentations de Béziers...*, [1900] ; 7 pages in-4. 600/800

CHRONIQUE MUSICALE sur la création de *Prométhée* de Gabriel FAURÉ, et de *Bacchus mystifié* de Max d'OLLONE, aux Arènes de Béziers, le 26 août 1900.

Koechlin analyse longuement l'impression inoubliable qu'il a ressentie à l'écoute de la partition de Fauré : « Cela ne ressemble à rien, pas même à "du Fauré". [...] bien vite l'émotion du beau vous pénètre. On remarque la noblesse de cet art, et sa sobriété. Cela est puissant sans être boursoufflé ; l'expression est intense et profonde, et jamais il n'y a rien d'exagéré ou d'inutile. Les Grecs possédaient le secret d'un tel équilibre »... Il souligne la beauté du spectacle, donné en plein air dans les meilleures conditions, grâce au dévouement de M. Castelbon de Beauxhôttes, « vrai et sincère ami de l'art »... Il conclut en parlant du ballet *Bacchus mystifié*, sur un livret du maire de Béziers, le Dr. Sicard ; Saint-Saëns, malade, n'ayant pu en écrire la partition, c'est Max d'OLLONE, « l'un de nos récents prix de Rome », qui en a écrit la musique avec « toute la spontanéité, la grâce et la gaieté de la jeunesse »...

- *270 **[LANDOWSKA (WANDA)]** *Concerts W. Landowska* (Saint-Leu-La-Forêt, été 1934) ; in-8, br., 24 et 8 pp.150/200

RARES PROGRAMMES des concerts Bach, Haydn, Mozart, Scarlatti...données au clavecin par la grande artiste (photo en couv.). JOINTES : 2 lettres dactyl. avec qqs mots et signatures autographes de Wanda Landowska à Édouard Schneider (1933, 1940, 2 p. in-8, avec enveloppe à en-tête *Ecole W. Landowska, St-Leu-la-Forêt*), à qui elle envoie aussi un tapuscrit de 5 pp. in-4 (signature de W.L. au tampon, une correction autographe) sur Couperin, Bach ; plus 3 l.a.s. par sa sœur sur les tournées à l'étranger (1906-1911).

- *271 **LAZZARI (SYLVIO)**. MANUSCRIT MUSICAL autographe signé, *LA TOUR DE FEU*, 1924 ; [4 ff]-143 pages in-fol., sous étui avec la partition imprimée, chemises demi-chagrin vermillon. 1.800/2.000

MANUSCRIT COMPLET DE TRAVAIL DE CE DRAME LYRIQUE EN TROIS ACTES, sur un livret du compositeur, créé à l'Opéra le 12 janvier 1928, avec Fanny HELDY, Georges THILL, Marcel JOURNET, et Jean CLAVERIE, sous la direction de François RUHLMANN, dans des décors et costumes de Maxime DETHOMAS, une mise en scène de Pierre CHÉREAU, avec, pour la première fois à l'opéra, l'insertion d'une séquence cinématographique.

Ce drame se déroule au XVII^e siècle, dans une île de la côte septentrionale de la Bretagne, entre Yves, le gardien du phare, sa femme Naïc, le pilote jaloux Yann et un riche navigateur étranger Don Jacintho.

Le manuscrit pour chant et piano est à l'encre noire, recouvrant souvent la première esquisse au crayon. Des variantes ou des idées de développement sont esquissées au crayon, ainsi que des notes pour l'instrumentation ; on relève de nombreuses traces de correction par grattage. Il présente de nombreuses indications scéniques, parfois fort développées, et le minutage. L'acte II a été terminé le 2 mai 1924, l'acte III le 23 octobre 1924.

ON A JOINT LA PARTITION IMPRIMÉE (Paris, Choudens, 1928 ; [3 f.]-253 p.), avec un ENVOI autographe : « Au grand animateur de la Tour de Feu, à Pierre Chéreau, en témoignage de reconnaissance et d'affection. Sylvio Lazzari ». Plus une L.A.S. de Sylvio Lazzari à Pierre Chéreau, Suresnes 2 janvier 1943 (1 page et demie in-4), au sujet de l'attribution des rôles pour une reprise de *La Tour de feu*.



- *272 [LEHAR (FRANZ)]. Son PORTRAIT, dessin original par BILS ; encre de Chine, avec qqs rehauts de gouache blanche, signé en bas à droite ; 220 x 110 mm. 250/300
Portrait en buste, de profil, du compositeur de *La Veuve joyeuse*, par un habile dessinateur de presse.
- 273 LEROUX (XAVIER). *La Reine Fiammette* (Paris, Choudens, 1903) ; grand in-4, demi-chagrin rouge, dos à nerfs, filets et lyres dorés, IV f.n.ch. et 262 pp. (reliure de l'époque). 120/150
Partition piano et chant de ce conte dramatique de Catulle Mendès. Mention de 2^{ème} édition. Mary Garden créa le rôle d'Orlanda à l'Opéra-Comique le 23 décembre 1903. Claire FRICHÉ en fit un des grands succès de sa carrière.
ENVOI autographe signé : « A ma chère interprète, à ma charmante amie Claire Friché, en fidèle et vive admiration. Xavier Leroux. ». Le nom de la cantatrice est doré au dos du volume. JOINTE une photographie de X. Leroux (P. Boyer, 13,5 x 9,3 cm.), avec DÉDICACE autographe signée : « A ma chère amie Jeanne Guionnie, en fervente admiration de son tout dévoué X. Leroux ».
- *274 LITVINNE (FÉLIA). 3 cartes autographes (dont une signée), et 5 photographies. 120/150
Une carte postale a.s. la représente dans *La France Victorieuse*. 2 grandes photographies (26 x 15,5 cm.) la représentent en Brünnhilde ; 2 photographies par Bert (à la ville, avec grand chapeau ; et dans *Le Crépuscule des Dieux*) ; elles proviennent de la collection du sculpteur Bartholomé. On joint un programme de la Présidence de la République (12 juillet 1910), où la cantatrice chante deux mélodies de G. Fauré, accompagnée par l'auteur.
- *275 MESSAGER (ANDRÉ). L.A.S., 25 novembre 1906, [au sculpteur Albert BARTHOLOMÉ] ; 1 page in-8. 100/120
Il a trouvé sa lettre à son « retour d'un long voyage dans l'Amérique du Sud » ; il signalera Mme Bureau Berthellot « aux organisateurs des Matinées de la Sorbonne »...
ON JOINT 2 notes au crayon en son nom à en-tête du *Théâtre National de l'Opéra*, pour l'organisation des répétitions ; plus une note à l'encre au régisseur Stuart ; et une photo (carte postale).
- 276 MESSAGER (ANDRÉ). *Béatrice* (Paris, Fürstner, 1914) ; in-folio, broché. IV f.-253 pp. 250/300
ÉDITION ORIGINALE, piano et chant, de cette légende lyrique en 4 actes sur un poème de R. de Flers et G. de Cavaillet, représentée le 21 mars 1914 au Théâtre de Monte-Carlo. EXEMPLAIRE DU METTEUR EN SCÈNE PIERRE CHÉREAU, avec ENVOI autographe signé de Robert de Flers (Caillavet étant décédé) : « Hélas, je signe pour deux », suivi des signatures de tous les participants (26) à la création : Messenger et tous les créateurs de rôles, remplissant toute une pleine page.
- 277 MILHAUD (DARIUS). 5 RECUEILS DE MÉLODIES en éditions originales. 150/200
- *Quatre poèmes de Léo Latil* (Paris, Durand, 1920) ; grand in-4, en feuilles, couv. bleue (lég. décolorée en marges). 1 f.-20 pp. Marges lég. décolorées.
- *Chansons bas de Stéphane Mallarmé* (Paris, La Sirène, 1920) ; grand in-4, en feuilles, couv. bleue, 8 pp. Une marge décolorée.
- *Les Soirées de Pétrougrade* (Paris, Durand, 1920) ; grand in-4, en feuilles, couv. bleue, 1 f.-12 p. Marges décolorées.
- *Trois poèmes de Jean Cocteau* (Paris, La Sirène, 1920) ; grand in-4, en feuilles, couv. bleue, 7 pp. Dédiée à Erik Satie (marges décolorées).
- *Poèmes juifs 1916* (Paris, Demets, 1920) ; grand in-4, en feuilles, 1 f.-30 pp. Bel exemplaire.
- 278 MILHAUD (DARIUS). 5 RECUEILS DE MÉLODIES en éditions originales. 150/200
- *Quatre poèmes de Paul Claudel pour baryton* (Paris, Durand, 1920) ; grand in-4, en feuilles, couv. bleue, 1 f.-24 pp. Poèmes de *Corona begninitatis anni Dei*, mis en musique à Petropolis en 1917, d'après le manuscrit de Claudel (marges lég. décolorées).
- *D'un cahier inédit d'Eugénie de Guérin* (Paris, Roudanez, 1922) ; grand in-4, en feuilles, couv. bleue, 1 f.-10 pp. Marges décolorées.
- *Catalogue de fleurs* (Paris, Durand, 1923) ; grand in-4, en feuilles, couv. bleue, 1 f.-8 pp. Sur sept poèmes de Lucien Daudet (marges décolorées).
- *Chants Populaires Hébraïques. Le Chant du Veilleur* (Paris, Au Ménestrel, 1925) ; grand in-4, broché, 3 pp.
- *Prières Journalières à l'usage des Juifs du Comtat Venaissin* (Paris, Heugel, 1927) ; grand in-4, en feuilles, 1 f.-15 pp. Dédiées à Jane Bathori.
- 279 MILHAUD (DARIUS). *Printemps IV. V. VI* (Paris, La Sirène, 1920) ; grand in-4, en feuilles, 7 pp. 200/250
ÉDITION ORIGINALE. Envoi autographe signé : « A Flavie, parce que c'est sa fête ». Couv. bleue décolorée.

- 280 **MILHAUD (DARIUS)**. *Caramel mou, Schimmy* (Paris, La Sirène musicale, 1927) ; grand in-4, en feuilles, couv. blanche, 8 pp. 200/250
 SECONDE ÉDITION (la première est à La Sirène en 1921) de la version originale pour Jazz-Band dédiée à Georges Auric. ENVOI autographe signé : « à Henri SAUGUET de tout cœur ».
- 281 **MILHAUD (DARIUS)**. *La Brebis égarée* (Paris, Eschig, 1923) ; grand in-4, toile bise, pièce rouge, I f.-192 pp.V 250/300
 ÉDITION ORIGINALE de ce roman musical en 3 actes et 20 tableaux de Francis Jammes, dont la création provoqua un scandale à l'Opéra-Comique en décembre 1923. ENVOI autographe signé « D.M. » à Henri SAUGUET. La couverture bleue a deux coins restaurés.
- 282 **MILHAUD (DARIUS)**. *Maximilien* (Wien, Universal-Edition, 1931) ; in-4, broché, couv. bleue ill., III f.-172 pp. 350/400
 ÉDITION ORIGINALE de la réduction piano et chant de cet opéra historique en 3 actes et 9 tableaux. Texte de Franz Werfel en français et allemand.
 ENVOI autographe signé au metteur en scène : « à Monsieur Pierre CHÉREAU, souvenir reconnaissant de la magnifique mise en scène de mon œuvre. Darius Milhaud ». *Maximilien* fut créé à l'Opéra le 5 janvier 1932. Bel exemplaire.
- 283 **MILHAUD (DARIUS)**. *L'Automne* (Paris, Deiss, 1932) ; in-4, en feuilles, I f.-11 pp. 150/200
 ÉDITION ORIGINALE de cette pièce pour piano. ENVOI autographe signé : « Respectueux et fidèle, Noël 1932 » sans nom de destinataire.
- 284 **MILHAUD (DARIUS)**. *Deux Élégies Romaines de Goethe* (Paris, Deiss, 1933) ; grand in-8, en feuilles, sans couverture, 7 pp. 250/300
 ÉDITION ORIGINALE. ENVOI autographe signé à Henri SAUGUET : « à Monsieur Sauguet Mr son ami Monsieur Milhaud » (papier jauni).
- 285 **MILHAUD (DARIUS)**. *Les Songes* (Paris, Deiss, 1934) ; petit in-8, broché, I f.-79 pp. 250/300
 ÉDITION ORIGINALE du conducteur en partition de poche (ballet représenté au Théâtre des Champs-Élysées le 7 juin 1933, chorégraphie de Balanchine, costumes d'André Derain). ENVOI autographe signé : « à Henri [SAUGUET], souvenir de Fastes. D. ».
- 286 **MILHAUD (DARIUS)**. *La Sagesse* (S.l.n.d. [1935]) ; grand in-4 carré, broché, couv. bleue, I f.-73 pp. 350/400
 ÉDITION ORIGINALE rare. Le texte de Paul CLAUDEL est entièrement en fac-similé de l'autographe.
 ENVOI autographe signé à Henri SAUGUET : « Au cher Ami / Henri / D. Milhaud ». Marges lég. décolorées, dos déf.
- 287 **MILHAUD (DARIUS)**. *La Mort d'un Tyran* (Paris, Éd. sociales inter., 1936) ; in-12 carré, broché, 40 pp. 250/300
 ÉDITION ORIGINALE RARE du conducteur en partition de poche.
 ENVOI autographe signé : « Au cher Tyran de ses amis. D. » (Henri SAUGUET).
- 288 **MILHAUD (DARIUS)**. *Chansons de négresse* (Paris, Deiss, 1937) ; gr. in-4 en ff., couv. bleue, 11 pp. 250/300
 ÉDITION ORIGINALE, de ces mélodies écrites à Malines en décembre 1936 sur 3 poèmes de Jules Supervielle. ENVOI autographe signé : « à mon cher Henri [SAUGUET] D.M. ».
- 289 **MILHAUD (DARIUS)**. *Octuor à cordes (XIV^e et XV^e quatuors)* (Paris, Au Ménestrel, 1949) ; petit in-8, broché, 126 pp. 250/300
 ÉDITION ORIGINALE en partition de poche. ENVOI autographe signé à Henri SAUGUET. Avec le feuillet d'Hommage à D. Milhaud daté du 24 novembre 1949. Dos passé.
- 290 **MILHAUD (DARIUS)**. *Symphonie Concertante* (Paris, Heugel & C^{ie}, 1959) ; petit in-8 carré, broché, I f.-97 pp. 250/300
 ÉDITION ORIGINALE du conducteur en partition de poche. ENVOI autographe : « A Henri [SAUGUET], les laissés pour compte... ». Dos passé.